

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

26 AVRIL 2006

**Huitième Conférence interparlementaire  
européenne de l'Espace**  
**Colloque sur le droit spatial**  
**Bruxelles, 26 avril 2006**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DU GROUPE  
DE TRAVAIL « ESPACE »  
(FINANCES ET AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES)  
PAR  
**M. ROELANTS du VIVIER**

### I. INTRODUCTION

L'initiative de la Conférence interparlementaire européenne de l'espace (CIEE) s'inscrit dans le cadre d'une association européenne de coopération dans laquelle sont représentés les organes parlementaires chargés de la problématique de l'espace de Belgique, d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. La CIEE, qui a été créée en 1999, se réunit à intervalles réguliers et au moins une fois par an pour discuter de la politique spatiale européenne. Le Sénat de Belgique a assumé une première fois la

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

26 APRIL 2006

**Achtste Europese Interparlementaire  
Ruimtevaartconferentie**  
**Colloquium over ruimterecht**  
**Brussel, 26 april 2006**

## VERSLAG

NAMENS DE WERKGROEP  
« RUIMTEVAART »  
(FINANCIËN EN ECONOMISCHE  
AANGELEGENHEDEN)  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER ROELANTS du VIVIER**

### I. INLEIDING

Het initiatief voor de Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie (EIRC) past in het kader van een Europees samenwerkingsverband waarin de parlementaire ruimtevaartgroepen van België, Duitsland, Frankrijk, Italië, Spanje en het Verenigd Koninkrijk vertegenwoordigd zijn. Opgericht in 1999, komen deze groepen op geregelde tijdstippen en minstens één keer per jaar samen om het Europees ruimtevaartbeleid te bespreken. In 2001 nam de Belgische Senaat een eerste keer het voorzitterschap van de EIRC op

Composition du groupe de travail / Samenstelling van de werkgroep :

**Président / Voorzitter :** François Roelants du Vivier.

#### Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT  
VLD  
PS  
MR  
CD&V  
Vlaams Belang

Flor Koninckx, Ludwig Vandenhove.  
Margriet Hermans, Luc Willems.  
Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.  
Jean-Marie Cheffert, François Roelants du Vivier.  
Jan Steverlynck.  
Frank Creyelman.

présidence de la CIEE en 2001 et il l'assumera à nouveau en 2006, au travers de son groupe de travail « Espace ».

Dans le cadre de cette présidence belge, trois événements sont organisés :

— le 26 avril 2006 : Colloque sur le droit de l'espace, Sénat de Belgique, Bruxelles,

— du 12 au 14 juin 2006 : 8<sup>e</sup> Conférence interparlementaire européenne de l'espace, Sénat de Belgique, Bruxelles,

— du 19 au 22 septembre 2006 : colloque Espace, sécurité et défense, Port spatial de l'Europe, Kourou (Guyane française)

Les délégations parlementaires des États membres de l'Union européenne et de l'ESA y sont invitées, de même que des délégations de pays non européens actifs dans le domaine de l'espace, comme les États-Unis, la Russie, la Chine, le Japon, l'Inde, Israël et le Brésil.

Le présent rapport donne un aperçu succinct des travaux qui se sont déroulés au cours du colloque sur le droit de l'espace. Le programme et la liste des participants ont été joints en annexe.

## II. OUVERTURE DU COLLOQUE PAR MME ANNE-MARIE LIZIN, PRÉSIDENTE DU SÉNAT

Mme Anne-Marie Lizin, présidente du Sénat, a situé le colloque dans le cadre de la Conférence interparlementaire européenne sur l'espace, présidée cette année par le Sénat de Belgique.

Les organisateurs du colloque ont choisi un titre particulièrement ambitieux : « Vers un cadre légal pour les activités spatiales et leurs applications ». Ce thème mérite amplement d'être abordé dans l'hémicycle du Sénat. En effet, en sa qualité d'organe législatif fédéral, cette assemblée est compétente en la matière. C'est d'ailleurs assez récemment que la nouvelle loi belge sur l'espace a été examinée au parlement fédéral. Il est du reste ressorti des débats d'alors que la législation belge en la matière peut être qualifiée de très progressiste et servir de modèle à d'autres pays.

Il importe aussi de constater à cet égard qu'un grand nombre d'étudiants participent à ce colloque. Ce sont eux qui, demain, géreront cette matière.

Le Sénat de Belgique mesure bien l'importance de cette participation et participe à la conscientisation des étudiants de l'importance à accorder à l'espace en

zich. In 2006 is de Belgische Senaat via de Werkgroep « Ruimtevaart » opnieuw voorzitter.

In het kader van dit Belgische voorzitterschap worden drie evenementen georganiseerd :

— 26 april 2006 : colloquium inzake ruimterecht, Belgische Senaat, Brussel,

— 12 tot 14 juni 2006 : 8e Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie, Belgische Senaat, Brussel,

— 19 tot 22 september 2006 : colloquium aangaande ruimtevaart, veiligheid en defensie, European Space Port, Kourou (Frans-Guyana).

Bij deze gelegenheden worden parlementaire delegaties uit de lidstaten van de Europese Unie en ESA uitgenodigd, evenals delegaties uit de niet-Europese ruimtevaartlanden als de Verenigde Staten, Rusland, China, Japan, India, Israël en Brazilië.

Dit verslag geeft een bondig overzicht van de werkzaamheden tijdens het colloquium inzake ruimterecht. Als bijlagen werden het programma en de deelnemerslijst toegevoegd.

## II. OPENING VAN HET COLLOQUIUM DOOR MEVROUW ANNE-MARIE LIZIN, VOORZITTER VAN DE SENAAT

Mevrouw Anne-Marie Lizin, voorzitter van de Senaat, situeerde het colloquium in het kader van de Europese interparlementaire Ruimtevaartconferentie, die dit jaar wordt voorgezeten door de Belgische Senaat.

De organisatoren van het colloquium hebben een bijzonder ambitieuze titel gekozen : « Towards a legal framework for space activities and applications ». Dit thema is meer dan gepast om aan te snijden in het halfroond van de Senaat. Deze assemblee is immers als wetgevend federaal orgaan bevoegd voor deze materie. Het is overigens nog niet zo lang geleden dat de nieuwe Belgische ruimtewet is besproken in het federaal parlement. Uit de debatten toen is gebleken dat de Belgische wetgeving terzake zeer vooruitstrevend mag worden genoemd en potentieel als voorbeeld voor andere landen kan fungeren.

Belangrijk in dit opzicht is ook de vaststelling dat er een groot aantal studenten deelnemen aan dit colloquium. Het zijn immers zij die zich morgen met deze materie zullen bezighouden.

De Belgische Senaat is zich goed bewust van het belang van deze deelname en draagt haar steentje bij tot de bewustwording van de studenten voor het

organisant le prix Odissea. Ce prix vise à récompenser un étudiant en dernière année d'enseignement supérieur qui aura consacré son travail de fin d'étude à l'espace au sens le plus large du terme. À l'occasion des célébrations du 175<sup>e</sup> anniversaire de la Belgique et des 25 ans de fédéralisme, ce prix, d'une valeur de 8 000 euros, a été décerné pour la première fois en 2005 à M. Alain Sarlette de l'Université de Liège pour son travail sur la mission Cassini-Huygens.

Le prix Odissea sera remis cette année encore. L'objectif à terme est d'en faire un prix annuel. Pour cela, le Sénat peut compter sur le soutien du ministre Marc Verwilghen et de toute son administration.

Au cours des discussions avec les co-organisateurs de ce colloque, l'Université Catholique de Louvain et le Service public programmatique de la recherche scientifique fédérale, il est apparu qu'il existe des différences fondamentales entre les législations nationales des différents pays européens et que nombre d'autres pays n'ont pas encore élaboré de cadre juridique en la matière. Ce colloque arrive donc à point nommé d'autant que dans certaines pays s'élèvent des voix pour une intégration de la législation existante au niveau européen ou pour prendre une initiative législative commune à tous les États membres de l'Union européenne.

### III. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. FRANÇOIS ROELANTS DU VIVIER, PRÉSIDENT DE LA 8E CIEE

M. François Roelants du Vivier, président de la 8e CIEE, a clairement remarqué, au cours des travaux préparatoires de la présidence belge, que tant le législateur que les gens qui s'occupent de l'espace au quotidien éprouvent un besoin légitime de disposer d'un cadre juridique bien défini et clair pour les activités spatiales. Cette nécessité constitue d'ailleurs le principal motif qui a poussé le Sénat de Belgique à organiser ce colloque.

On peut se demander pourquoi la Belgique tient à jouer un rôle de pionnier en matière de droit spatial. Les raisons sont multiples: la Belgique a depuis toujours été très active au sein de l'ESA et de l'Union européenne, elle a toujours prôné une collaboration européenne en la matière et ses diverses universités possèdent le savoir-faire académique pour approfondir et développer cette branche pas toujours évidente du droit. On peut à ce propos citer le Centre interdisciplinaire pour les études spatiales mis en place par l'Université de Louvain pour étudier, de manière interdisciplinaire, la politique spatiale avec ses partenaires académiques belges, européens et internationaux.

belang van de ruimtevaart door de Odissea-prijs te organiseren. Deze prijs belooft een laatstejaarsstudent van het hoger onderwijs die een thesis over de ruimte in de ruimste zin van het woord geschreven heeft. Ter gelegenheid van 175 jaar België en 25 jaar federalisme werd de prijs, ter waarde van 8 000 euro, voor de eerste maal in 2005 uitgereikt aan de heer Alain Sarlette van de universiteit van Luik voor zijn werk over de Cassini-Huygensmissie.

Ook dit jaar wordt de Odissea-prijs uitgereikt. Het is de bedoeling dat de prijs jaarlijks wordt toegekend. Daarvoor kan de Senaat rekenen op de steun van minister Marc Verwilghen en zijn administratie.

Tijdens besprekingen met de medeorganisatoren van het colloquium, de «Université Catholique de Louvain» en de Programmatorische federale overheidsdienst Wetenschapsbeleid, is gebleken dat er fundamentele verschillen bestaan tussen de nationale wetgevingen van de verschillende Europese landen en dat vele andere landen nog geen juridisch kader ter zake hebben. Dit colloquium komt dus zeer gelegen, des te meer daar er in sommige landen stemmen opgaan om de bestaande wetgeving op Europees niveau te integreren of om een gezamenlijk Europees initiatief te nemen.

### III. INLEIDING DOOR DE HEER FRANÇOIS ROELANTS DU VIVIER, VOORZITTER VAN DE 8STE EIRC

De heer François Roelants du Vivier, voorzitter van de 8e EIRC, heeft tijdens de voorbereidingen van het Belgische voorzitterschap van de 8e EIRC, duidelijk gesteld dat er een oprechte nood bestaat zowel bij de wetgever als bij de mensen die elke dag met ruimtevaart bezig zijn, om te beschikken over een goed omlijnd en duidelijk juridisch kader voor ruimtevaart-activiteiten. Dit is dan ook de belangrijkste reden geweest voor de Belgische Senaat om dit colloquium te organiseren.

Men kan zich afvragen waarom België een voortrekkersrol wil spelen inzake ruimterecht. Daar zijn verschillende redenen voor: België is steeds actief geweest binnen ESA en de Europese Unie, heeft steeds aangedrongen op een Europese samenwerking, en zijn universiteiten beschikken over de nodige academische knowhow om deze soms ingewikkelde rechtstak uit te diepen en te ontwikkelen. Zo is er het «Interdisciplinary Centre for Space Studies» van de Universiteit van Leuven, dat op interdisciplinaire wijze het ruimtebeleid bestudeert met Belgische, Europese en internationale partners.

#### IV. EXPOSÉ DE M. DOMINIQUE FONTEYN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SPF POLI- TIQUE SCIENTIFIQUE

Les activités spatiales ne cessent de se diversifier et de se complexifier, et leurs effets sur la vie quotidienne des citoyens se font chaque jour sentir avec plus d'acuité. Il est donc inconcevable que ce terrain prometteur ne dispose pas d'un cadre juridique approprié, qui lui permette d'exploiter pleinement toutes les possibilités qu'il recèle.

La Belgique s'est récemment dotée d'une législation dans le domaine des opérations spatiales, que le ministre de la Politique scientifique a eu l'occasion de soumettre au Parlement. La loi spatiale belge constitue, à l'échelle de la Belgique, le premier modèle de lois spatiales de la nouvelle génération. Elle s'inspire de l'expérience des partenaires européens, comme le Royaume-Uni et la Suède, tout en intégrant les discussions les plus récentes au sein de la communauté internationale sur l'évolution du droit de l'espace. Il faut se réjouir des travaux en cours, à différents stades, dans d'autres États européens comme la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie ou l'Autriche.

Comme dans bien d'autres domaines, l'intervention législative doit tenir compte des effets et des interactions susceptibles de toucher un secteur par nature international. Qu'elles soient menées par des gouvernements ou des institutions publiques ou qu'elles soient menées par des acteurs privés, les activités spatiales transcendent les frontières. Dans le cadre de l'Union européenne, il est donc fondamental d'étudier les actions qui pourraient ou devraient être envisagées.

Assez curieusement, l'élaboration d'un cadre juridique international pour les activités spatiales relève encore de la compétence des États. Qu'il s'agisse de la collaboration aux traités des Nations unies ou de l'attribution de fréquences dans le cadre de l'Union internationale des télécommunications, ou encore des normes applicables aux systèmes spatiaux utilisés à des fins de défense ou de sécurité, l'intervention distincte des États est incontournable. Une concertation au sein d'organisations telles que l'ESA ou l'Union européenne ou encore dans le cadre de forums comme la Conférence interparlementaire européenne sur l'Es-pace est donc un précieux atout.

Le progrès en soi ne comporte aucun danger; c'est seulement l'usage qui en est fait qu'il convient de délimiter clairement. L'espace cosmique représente une manne dont tout le monde doit pouvoir bénéficier, en particulier ceux qui en ont le plus grand besoin. La Belgique participe à de nombreux programmes dont les finalités sociales ou humanitaires ne font aucun doute: la Station spatiale internationale pour les besoins de la mission Odissea, des initiatives nationa-

#### IV. UITEENZETTING DOOR DE HEER DOMINIQUE FONTEYN, DIRECTEUR- GENERAAL POD WETENSCHAPSBELEID

Ruimtevaartactiviteiten worden almaar gevarieerder en complexer en de gevolgen ervan op het dagdagelijkse leven van de burger laten zich iedere dag steeds sterker gevoelen. Het is dus onvoorstelbaar dat dit veelbelovende terrein niet over een geëigend juridisch kader beschikt om alle mogelijkheden die het biedt ten volle te kunnen benutten.

België heeft onlangs een wetgeving uitgewerkt betreffende de ruimtevaartactiviteiten, die de minister van Wetenschapsbeleid aan het Parlement heeft voorgesteld. De Belgische wet is op Belgisch niveau de eerste ruimtewet van de nieuwe generatie. Hij steunt op de ervaring van Europese partners als het Verenigd Koninkrijk en Zweden, en op de recentste discussies binnen de internationale gemeenschap over de evolutie van het ruimterecht. Ook in andere Europese landen, zoals Frankrijk, Nederland, Duitsland, Italië en Oostenrijk, zijn werkzaamheden in die zin aan de gang.

Zoals op vele andere gebieden, moet de wetgever rekening houden met mogelijke gevolgen en interacties in een sector die in wezen internationaal is. Ruimtevaartactiviteiten, of ze nu uitgaan van regeringen, overheidsinstellingen of privé-actoren, zijn altijd grensoverschrijdend. In het raam van de Europese Unie is het dus van fundamenteel belang om te onderzoeken wat men kan of moet ondernemen.

Het uittekenen van een internationaal juridisch kader voor de ruimtevaartactiviteiten blijft vreemd genoeg een zaak waarvoor de staten bevoegd zijn. Of het nu gaat om de medewerking aan de verdragen van de Verenigde Naties of de toekenning van frequenties in het kader van de Internationale Telecommunicatie Unie of verder nog om de normen die van toepassing zijn op de ruimtevaartsystemen die voor defensie- of veiligheidsdoeleinden worden gebruikt, om de afzonderlijke rol van de staten kan men niet heen. Overleg binnen organisaties zoals ESA of de Europese Unie of in het kader van fora zoals de Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie is dus waardevol.

Vooruitgang op zichzelf houdt geen gevaar in; het is alleen het gebruik dat ervan wordt gemaakt dat degelijk moet worden afgebakend. De kosmische ruimte is een manna dat iedereen ten goede moet komen, vooral zij die er het meest behoefte aan hebben. België neemt deel aan talrijke programma's waarvan de maatschappelijke of humanitaire oogmerken buiten kijf staan: het Internationaal ruimtestation ten behoeve van de Odissea-missie, nationale

les telles que PROBA, un soutien aux lanceurs européens, Galileo et GMES, etc. La Belgique apporte sa contribution aux nombreux efforts déployés par nos partenaires européens et internationaux. Ce sont ces efforts et les objectifs qui s'y rattachent qui, sur le plan juridique, doivent aller de pair avec une souplesse, une sécurité et une réflexion suffisantes.

Comment franchir le fossé qui existe entre les compétences des États dans le domaine de la régulation de certains services et produits dérivés des applications spatiales, d'une part, et l'application des grands principes de l'Union européenne, comme la liberté d'établissement, d'autre part? Un opérateur spatial disposera-t-il un jour du cadre juridique lui permettant d'exercer librement son activité dans chaque pays de l'Union? Un fournisseur de produits d'observation de la Terre pourra-t-il un jour offrir des données indifféremment de leur origine, civile ou militaire? Et cette réflexion ne s'arrête pas à l'Europe ....

Les participants à ce colloque ont beaucoup d'idées à ce sujet. Ces idées sont indispensables : elles doivent permettre non seulement de définir un cadre juridique approprié aux activités spatiales de différentes natures, mais aussi d'appréhender les effets de nouvelles technologies et de nouveaux services sur le cadre juridique existant de différents domaines concernés : transports, environnement, sécurité .... Cet événement est donc dédié aux rencontres entre juristes de différents horizons, de différentes formations, de différentes spécialités, pour que les uns et les autres puissent ancrer leur travail dans une réalité sans cesse plus complexe, sans cesse plus riche, sans cesse plus passionnante.

Ce colloque est également l'occasion d'assurer la «relève de la garde». De nombreux étudiants d'universités belges et étrangères y participent. Tous ces étudiants contribuent, par leur engagement, à la sauvegarde des grands acquis et de l'excellence de la recherche spatiale européenne dans diverses disciplines, qu'elles soient juridiques, économiques, politiques, scientifiques ou technologiques. Quant aux universités belges, elles occupent ici aussi une place de choix.

Il appartient aux «juristes de l'espace» de présenter des innovations. Tout comme leurs collègues ingénieurs, scientifiques et techniciens, ils devront exploiter toutes les possibilités existantes et assurer une place aux potentialités de la recherche et de la technologie spatiales dans le cadre plus large de la société, des droits et des devoirs, ainsi que des libertés et de la sécurité du citoyen. Ils ont pour mission de faire de l'espace un lieu et un instrument de démocratie et de bien-être pour tous.

initiatieven zoals PROBA, steun aan de Europese lanceerraketten, Galileo en GMES enz. België levert een bijdrage aan het brede scala aan inspanningen van onze Europese en internationale partners. Het zijn deze inspanningen en de ermee verbonden doelstellingen die op juridisch vlak met genoeg soepelheid, veiligheid en verstand samen dienen te gaan.

Hoe kan men de kloof dichten tussen enerzijds de bevoegdheden van de Staten voor het regelen van sommige diensten en producten die afgeleid zijn van ruimtetoepassingen, en anderzijds de toepassing van de grote beginselen van de Europese Unie, zoals de vrijheid van vestiging? Zal er ooit een juridisch kader bestaan waarmee een ruimtevaartoperator zijn activiteiten vrij kan ontplooiën in alle lidstaten van de Unie? Zal een leverancier van producten voor de waarneming van de Aarde ooit gegevens kunnen aanbieden, ongeacht of ze van burgerlijke dan wel militaire oorsprong zijn? De discussie beperkt zich niet tot Europa enzovoort.

De deelnemers aan het colloquium hebben vele ideeën daarover. Die ideeën zijn onontbeerlijk: zij dienen niet alleen om een juridisch kader voor de verschillende ruimtevaartactiviteiten te ontwikkelen, maar ook om de gevolgen van nieuwe technologieën en diensten voor de bestaande wetgeving inzake vervoer, milieu, veiligheid, enz., na te gaan. Het colloquium is dus een ontmoeting van juristen uit verschillende vakgebieden, met verschillende opleidingen en specialiteiten, die mensen in staat stelt hun werk te plaatsen in een steeds complexere, rijkere en boeiendere context.

Dit colloquium is ook een gelegenheid om de aflossing van de wacht te verzekeren. Talrijke studenten van Belgische en buitenlandse universiteiten nemen deel. Al deze studenten dragen door hun inzet bij tot het in stand houden van de grote verdiensten en het excellerend karakter van het Europees ruimtevaartonderzoek in tegelijk de juridische, economische, politieke, wetenschappelijke of technologische disciplines. Ook hier nemen de Belgische universiteiten een voorname plaats in.

Het is aan de «ruimtejuristen» om met iets nieuws voor de dag te komen. Ze zullen, net als hun collega's ingenieurs, wetenschappers en technici, werk moeten maken van wat mogelijk is en de mogelijkheden van het ruimteonderzoek en de ruimtetechnologie een plaats moeten geven in het ruimere kader van maatschappij, rechten en plichten, vrijheden en veiligheid van de burger. Zij krijgen als opdracht van de ruimte een plaats en een instrument te maken van democratie en welzijn voor iedereen

## V. PRÉSENTATION DE LA LOI BELGE SUR L'ESPACE PAR M. JEAN-FRANÇOIS MAYENCE, SPP POLITIQUE SCIENTIFIQUE

### Contexte de la loi sur l'espace

En 1999, la Belgique a réactivé sa participation à l'UNCOPUOS (Comité des Nations unies pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique), à l'occasion de la Conférence UNISPACE III, la troisième conférence des Nations unies sur l'exploration et l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques, qui était consacrée à l'utilisation de l'espace au XXI<sup>e</sup> siècle.

La position belge à l'UNCOPUOS reposait sur trois piliers : une approche pragmatique prônant le réalisme, une profonde volonté d'appliquer les cinq traités de l'ONU relatifs à l'espace et la reconnaissance de plusieurs acteurs nouveaux sur la scène spatiale internationale (entreprises privées, ONG, nouveaux pays actifs dans le domaine de l'espace, etc.).

En 2000, on a commencé à rédiger la loi belge sur l'espace. À cet égard, on a tenu compte du fait que si la Belgique est un petit pays sans infrastructure de lancement, elle jouit néanmoins d'une solide réputation en matière de recherche et de développement, qu'elle doit notamment aux importants efforts que consentent les pouvoirs publics (qui consacrent chaque année 160 millions d'euros au secteur spatial). La Belgique est dès lors un membre éminent de l'ESA et d'autres organisations spatiales internationales. Enfin, beaucoup d'organisations internationales et d'entreprises multinationales ont leur siège principal en Belgique.

Le cadre juridique à l'intérieur duquel la Belgique déploie ses activités spatiales est vaste, et il a fallu en tenir compte pour l'élaboration de la loi sur l'espace. C'est ainsi que la Belgique est un des rares États à avoir ratifié les cinq traités des Nations unies relatifs à l'espace. Elle est membre de la plupart des organisations spatiales européennes (ESA, EUMETSAT, ESO, etc.). Par ailleurs, la Belgique a conclu plusieurs autres conventions internationales.

### Les principes essentiels de la loi sur l'espace

Trois grands principes ont dû être intégrés dans la nouvelle loi : l'obligation de mettre en place un mécanisme permettant d'autoriser et de contrôler les activités dans le domaine de l'espace, la nécessité de pouvoir mettre en cause la responsabilité de l'opérateur de telles activités en cas de problèmes et la nécessité d'instituer un registre national pour les objets spatiaux. Ces trois principes figurent dans les divers traités internationaux.

## V. VOORSTELLING VAN DE BELGISCHE RUIMTEWET DOOR DE HEER JEAN-FRANÇOIS MAYENCE, POD WETENSCHAPSBELEID

### Context van de ruimtewet

In 1999 reactiveert België zijn lidmaatschap in UNCOPUOS (United Nations Committee on the Peaceful Use of Outer Space) ter gelegenheid van de UNISPACE III-conferentie, de derde conferentie van de Verenigde Naties over de verkenning en het vreedzaam gebruik van de ruimte, die handelde over dit gebruik in de 21<sup>e</sup> eeuw.

De Belgische positie binnen UNCOPUOS steunde op drie pijlers: een pragmatische aanpak waarbij realisme voorop stond, een sterke wil om de vijf VN-verdragen inzake de ruimte toe te passen en een erkenning van een aantal nieuwe actoren op het internationale ruimtevaarttoneel (prive-ondernemingen, NGOs, nieuwe ruimtevaartlanden, enz).

In 2000 begon men met het opstellen van de Belgische ruimtewet. Hierbij werd rekening gehouden met het feit dat België een klein land is zonder lanceerinfrastructuur. Niettemin heeft het een stevige reputatie op het vlak van onderzoek en ontwikkeling, onder andere als gevolg van de belangrijke inspanningen van de overheid (160 miljoen euro per jaar wordt uitgetrokken voor ruimtevaart). België is dan ook een vooraanstaand lid van ESA en andere internationale ruimtevaartorganisaties. Ten slotte zijn vele hoofdzetels van internationale organisaties en multinationale ondernemingen in België gevestigd.

Het juridisch kader waarbinnen België zijn ruimtevaartactiviteiten ontplooit is omvangrijk, en met dit kader moest ook rekening worden gehouden bij het opstellen van de ruimtewet. Zo is België één van de weinige landen dat de vijf VN — ruimtevaartverdragen heeft geratificeerd. Het is lid van de meeste Europese ruimtevaartorganisaties (ESA, EUMETSAT, ESO, enz). Daarnaast werden nog een aantal andere internationale akkoorden door België gesloten.

### Belangrijkste principes in de ruimtewet

Drie grote principes dienden te worden geïntegreerd in de nieuwe wet : de verplichting om een mechanisme in te stellen dat de activiteiten inzake ruimtevaart toestaat en controleert, de noodzaak om de operator van dergelijke activiteiten aansprakelijk te kunnen stellen in geval van problemen, en de noodzaak om een nationaal register voor ruimteobjecten in te stellen. Deze drie principes zijn opgenomen in de verschillende internationale verdragen.

L'objectif était de disposer d'une loi sur l'espace qui recoure autant que possible à la réglementation juridique belge existante.

### **Champ d'application de la loi**

L'on trouvera un commentaire détaillé du champ d'application de la loi dans les documents parlementaires concernant le projet de loi relatif aux activités de lancement, d'opération de vol ou de guidage d'objets spatiaux (Chambre 51-1607, Sénat 3-1232).

### **Contenu de la loi**

L'on trouvera une description détaillée du contenu de la loi dans les documents parlementaires concernant le projet de loi relatif aux activités de lancement, d'opération de vol ou de guidage d'objets spatiaux (Chambre 51-1607, Sénat 3-1232).

### **Conclusions**

La loi belge part du principe d'une coopération multilatérale dans l'application du cadre juridique institué par les conventions de l'ONU.

Elle tient compte de la réalité des activités spatiales internationales et de la coopération actuelle. Les applications spatiales sont bénéfiques à tout le monde. Il ne faudrait donc pas qu'une loi sanctionne les efforts entrepris par des gouvernements nationaux dans l'espace, mais plutôt qu'elle permette de définir un cadre clair pour les activités en question.

Dans le cas d'activités qui ne relèvent pas de l'application de la loi sur l'espace (les télécommunications en sont un bon exemple), il faut veiller à ce que d'autres lois soient applicables. Si celles-ci font défaut, il faut prendre de nouvelles initiatives législatives.

Une harmonisation au niveau européen peut être utile jusqu'à un certain point.

Comme l'Union européenne est également devenue un acteur du secteur spatial par le biais de la Commission européenne, il est absolument indispensable qu'elle accepte et applique, elle aussi, les conventions internationales en vigueur.

La loi sur l'espace est une chose, mais un arrêté royal sera encore nécessaire pour en concrétiser les principes. Cet arrêté est attendu pour la fin de 2006.

Bedoeling was wel om een ruimtewet te hebben die zoveel mogelijk gebruik maakte van de bestaande juridische regelgeving in België.

### **Toepassingsgebied van de wet**

Een uitgebreide toelichting bij het toepassingsgebied van de wet, is terug te vinden in de parlementaire werkzaamheden betreffende het wetsontwerp met betrekking tot de activiteiten op het gebied van het lanceren, het bedienen van de vlucht of het geleiden van ruimtevoorwerpen (Kamer 51-1607, Senaat 3-1232).

### **Inhoud van de wet**

Een uitgebreide beschrijving van de inhoud van de wet, is terug te vinden in de parlementaire werkzaamheden betreffende het wetsontwerp met betrekking tot de activiteiten op het gebied van het lanceren, het bedienen van de vlucht of het geleiden van ruimtevoorwerpen (Kamer 51-1607, Senaat 3-1232).

### **Conclusies**

De Belgische wet gaat uit van een multilaterale samenwerking bij het toepassen van het juridisch kader dat door de VN-verdragen wordt ingesteld.

De wet houdt rekening met de realiteit van internationale ruimtevaartactiviteiten en samenwerkingen ten dage. Ruimtevaarttoepassingen zijn in het voordeel van iedereen. Het kan dus niet de bedoeling zijn dat een wet nationale inspanningen in de ruimte gaat bestraffen, maar eerder dat een duidelijk kader voor deze activiteiten wordt gegeven.

Wanneer er activiteiten zijn die niet onder deze wet vallen (telecom is een goed voorbeeld) moet ervoor worden gezorgd dat andere wetten van toepassing zijn. Is dit niet mogelijk, moeten nieuwe wetgevende initiatieven worden genomen.

Een harmonisatie op Europees niveau kan nuttig zijn tot op een bepaald punt.

Aangezien de Europese Unie via de Europese Commissie ook een speler is geworden in de ruimtevaartsector, is het meer dan nodig dat ook zij de geldende internationale verdragen aanvaardt en toepast.

De ruimtewet is één ding. Er is echter nog een koninklijk besluit nodig dat de principes van de wet zal concretiseren. Dit besluit wordt tegen het einde van 2006 verwacht.

**VI. ÉTUDE COMPARÉE DES DIVERSES  
LÉGISLATIONS NATIONALES EN  
MATIÈRE DE DROIT DE L'ESPACE,  
PAR M. MICHAEL GERHARD, DLR  
(DEUTSCHES ZENTRUM FÜR LUFT- UND  
RAUMFAHRT)**

**Introduction**

Lorsqu'on parle de loi spatiale nationale, il faut toujours garder à l'esprit que pareille loi doit être basée sur des règles de droit international, consacrées par les conventions de l'ONU dont il a déjà été question. Il existe en principe cinq «*building blocks*», des concepts qui doivent être intégrés et élaborés dans toute loi spatiale, afin qu'on puisse disposer d'une réglementation solide. Ces concepts sont les suivants :

- l'exercice d'activités dans l'espace est soumis à autorisation;
- l'exercice de ces activités doit être contrôlé;
- les objets qui sont envoyés dans l'espace doivent être immatriculés;
- il faut préciser comment et dans quelle mesure la responsabilité de l'État peut être engagée;
- une série d'autres points (assurances, brevets, propriété intellectuelle, réglementation en matière d'exportations, etc.) doivent faire l'objet d'une réglementation distincte.

Il va sans dire que ces concepts ne peuvent pas être concrétisés de la même manière par tous les pays. Leur mise en œuvre concrète peut être considérablement influencée par les particularités d'un pays, par certaines décisions politiques, par des mesures de soutien en faveur de l'industrie, etc.

C'est dès lors l'interprétation concrète de ces concepts qui peut faire l'objet d'une comparaison et, éventuellement, d'une harmonisation à l'échelle internationale.

À l'heure actuelle, douze pays disposent d'une véritable loi sur l'espace. Plusieurs autres pays ont développé quelques-uns des concepts susmentionnés, sans avoir élaboré pour autant une loi globale unique. Tel est le cas, en Europe, de la Norvège, de la Suède, du Royaume-Uni et de la Belgique.

Une dizaine de pays, parmi lesquels les Pays-Bas, la France, l'Allemagne, l'Italie et le Luxembourg, préparent actuellement une loi sur l'espace.

**VI. VERGELIJKING TUSSEN DE VERSCHILLENDE  
NATIONALE WETGEVINGEN  
INZAKE RUIMTERECHT, DOOR DR.  
MICHAEL GERHARD, GERMAN AERO-  
SPACE CENTER (DLR)**

**Inleiding**

Wanneer gesproken wordt over een nationale ruimtewet, moet men steeds in het achterhoofd houden dat deze wet gebaseerd moet zijn op internationale rechtsregels, vastgelegd in de reeds vermelde VN-verdragen. In principe zijn er 5 zogenaamde «*building blocks*», concepten die in elke ruimtewet moeten zijn opgenomen en uitgewerkt om een degelijke regelgeving af te leveren. Deze concepten zijn :

- men moet een toelating hebben om activiteiten in de ruimte uit te oefenen,
- de uitoefening van deze activiteiten moet worden gecontroleerd,
- de objecten die in de ruimte worden gebracht moeten worden geregistreerd,
- er moet bepaald zijn hoe en in welke mate de staat aansprakelijk kan worden gesteld,
- een aantal andere dingen (verzekeringen, patenten, intellectuele eigendom, exportreglementering, enz) dienen apart te worden geregeld.

Het spreekt voor zich dat deze concepten niet door elk land op dezelfde manier kunnen worden ingevuld. De bijzonderheden van een land, bepaalde politieke beslissingen, steun aan de industrie, enz kunnen de concrete uitwerking terdege beïnvloeden.

Het is dan ook de concrete invulling ervan die vergeleken kan worden, en die eventueel voorwerp kan zijn van een harmonisering op internationaal niveau.

Op dit ogenblik hebben 12 landen een echte ruimtewet. Daarnaast hebben verschillende landen enkele van de bovenvermelde concepten uitgewerkt, zonder één allesomvattende wet te hebben opgesteld. In Europa gaat het om Noorwegen, Zweden, het Verenigd Koninkrijk en België.

Een tiental landen is een ruimtewet aan het voorbereiden, waaronder Nederland, Frankrijk, Duitsland, Italië en Luxemburg.



### **La manière dont la Belgique a concrétisé les «*Building Blocks*»**

La Belgique a intégré dans sa loi tous les concepts issus des conventions de l'ONU. Concrètement, on y retrouve :

- L'autorisation, au chapitre II;
- Le contrôle, au chapitre II;
- L'immatriculation, au chapitre V;
- La responsabilité et d'autres aspects, au chapitre VI.
- Autorisation d'exercer des activités spatiales

La plupart des États se contentent de faire référence aux obligations internationales en vigueur, sans les développer concrètement sur le plan national. Seuls la Belgique, le Royaume-Uni et les États-Unis donnent une définition très détaillée, adaptée aux règles nationales en vigueur.

En ce qui concerne la durée et le coût de la demande d'autorisation, ils se situent respectivement, dans la plupart des pays, entre 2 et 6 mois (la Belgique prévoit un délai de 90 jours) et entre la gratuité de la demande (Suède) et un coût de 26 800 euros (Australie). La Belgique doit encore fixer les modalités concrètes de cette question par arrêté royal.

### **Contrôle de l'exercice d'activités spatiales**

Tous les pays prévoient, à titre de sanction, la suspension ou le retrait de l'autorisation. La Belgique et la Suède ont en outre instauré des amendes et des peines d'emprisonnement. Les États-Unis et le Royaume-Uni, eux, prévoient uniquement des amendes.

Certains pays ont prévu une obligation d'information périodique sur les activités. C'est le cas en Belgique.

Tous les pays, excepté la Suède, ont instauré une assurance obligatoire pour dommages occasionnés à des tiers. Les montants applicables varient entre 60 millions d'euros au maximum (France), 415 millions d'euros au maximum (États-Unis et Australie) et 142 millions d'euros au minimum (Royaume-Uni). En Belgique, le ministre décidera au cas par cas.

### **Immatriculation des objets spatiaux**

L'on se limite la plupart du temps à l'obligation de fournir les renseignements qui sont demandés par les

### **Belgische invulling van de «*Building Blocks*»**

België heeft in zijn wet alle concepten uit de VN-verdragen geïntegreerd. Concreet kan men terugvinden :

- Toestemming in hoofdstuk II,
- Controle in hoofdstuk II,
- Registratie in hoofdstuk V,
- Aansprakelijkheid en andere aspecten in hoofdstuk VI,
- Toelating tot uitoefening van ruimtevaartactiviteiten.

De meeste landen beperken zich tot het verwijzen naar de geldende internationale verplichtingen, zonder een concrete uitwerking op nationaal niveau. Enkel België, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten geven een zeer gedetailleerde omschrijving, aangepast aan de geldende nationale regels.

Wat de duur en de kosten van de aanvraag tot toelating betreft, situeren de meeste landen zich tussen 2 en 6 maanden (België voorziet 90 dagen) en tussen een gratis aanvraag (Zweden) en een kostprijs van 26 800 euro (Australië). België dient dit nog te concretiseren per koninklijk besluit.

### **Controle op de uitoefening van ruimtevaartactiviteiten**

Alle landen voorzien een schorsing of intrekking van de toelating als sanctie. België en Zweden voorzien daarenboven ook nog boetes en gevangenisstraffen. De Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk voorzien enkel boetes.

In sommige landen is er een periodieke informatieplicht voorzien over de activiteiten. Dit is ook in België het geval.

Behalve in Zweden, voorzien alle andere landen in een verplichte verzekering voor schade toegebracht aan derden. De bedragen variëren tussen maximum 60 miljoen euro (Frankrijk), maximum 415 miljoen euro (Verenigde Staten en Australië) of minimum 142 miljoen euro (Verenigd Koninkrijk). In België zal dit geval per geval beslist worden door de minister.

### **Registratie van de ruimteobjecten**

Meestal beperkt men zich tot het verplicht opgeven van de informatie die in de VN — verdragen staat

conventions de l'ONU. Toutefois, l'Argentine, l'Australie et la Belgique exigent davantage d'informations pour qu'un objet puisse être immatriculé.

### Responsabilité des États

Le responsabilité est généralement limitée à un certain montant (entre 60 et 415 millions d'euros). Seuls la Suède et le Royaume-Uni prévoient une responsabilité illimitée. Ici également, la Belgique opte pour le juste milieu, à savoir une responsabilité limitée dont le montant sera fixé au cas par cas.

### Appel à l'harmonisation

Il existe indéniablement de grandes différences entre les diverses lois spatiales. À cela s'ajoute que de nombreux pays ont réglé (partiellement) certains aspects dans toute une série de lois particulières, sans toutefois disposer d'une loi sur l'espace. C'est ainsi qu'on trouve souvent des réglementations en la matière dans des règles relatives au contrôle de l'espace aérien ou aux télécommunications, dans des contrats entre le secteur privé et le secteur public, etc.

Il est dès lors recommandé de voir dans quelle mesure on pourrait mettre en place une certaine coordination ou une certaine harmonisation au niveau européen.

### Évaluation de la loi belge

La Belgique a particulièrement bien abordé la rédaction de sa loi sur l'espace, dans laquelle tous les « *building blocks* » ont été intégrés. La discrétion nationale a été garantie de manière raisonnable et objective.

On peut dès lors espérer que d'autres pays suivront rapidement l'exemple belge.

## VII. DÉBAT RELATIF À UNE POSSIBILITÉ DE COOPÉRATION EUROPÉENNE EN MATIÈRE DE DROIT DE L'ESPACE

### Introduction du professeur Jan Wouters, *Katholieke Universiteit Leuven*

Lorsqu'on évoque la possibilité d'une coopération européenne en matière de droit de l'espace, il faut examiner avant tout ce qui se passe sur ce plan dans d'autres pays européens. En outre, il est utile de s'interroger sur le rôle que pourraient jouer l'ESA et l'Union européenne.

opgesomd. Argentinië, Australië en België vragen echter meer informatie vooraleer een object geregistreerd kan worden.

### Aansprakelijkheid van staten

Meestal is de aansprakelijkheid beperkt tot een bepaald bedrag (tussen 60 en 415 miljoen euro). Enkel Zweden en het Verenigd Koninkrijk voorzien een ongelimiteerde aansprakelijkheid. België bewandelt ook hier de gulden middenweg met een beperkte aansprakelijkheid die geval per geval zal worden bepaald.

### Oproep tot harmonisatie

Het is duidelijk dat er grote verschillen bestaan tussen de verschillende ruimtewetten. Daarbij komt nog dat vele landen sommige onderdelen (gedeeltelijk) hebben geregeld in allerlei bijzondere wetten, zonder over een ruimtewet te beschikken. Zo vindt men vaak regelgeving hierover terug in regels over de controle van het luchtruim, telecommunicatie, contracten tussen de private en de publieke sector, enz.

Het is dan ook aan te bevelen dat er wordt onderzocht in welke mate er op zijn minst op Europees niveau een zekere coördinatie of harmonisatie kan plaatsvinden.

### Evaluatie van de Belgische wet

België heeft de redactie van zijn ruimtewet bijzonder goed aangepakt. De « *building blocks* » zijn alle geïntegreerd in de wet. De nationale discretie is op een redelijke en objectieve manier ingevuld.

Er kan dan ook worden gehoopt dat andere landen het Belgische voorbeeld spoedig zullen volgen.

## VII. DEBAT AANGAANDE EEN EUROPESE MOGELIJKE SAMENWERKING INZAKE RUIMTERECHT

### Inleiding door Prof. Dr. Jan Wouters, *Katholieke Universiteit Leuven*

Wanneer men spreekt over een mogelijke Europese samenwerking inzake ruimterecht, dient men in de eerste plaats te kijken naar hetgeen in andere Europese landen op dat vlak gebeurt. Daarnaast is het nuttig te onderzoeken welke rol ESA en de Europese Unie kunnen spelen.

Les participants à ce débat auront l'occasion d'approfondir ces divers aspects.

**Prof. Philippe Achilleas, IDEST, Université de Paris Sud**

Bien que la France soit un pays important dans le domaine spatial, elle n'a pas encore adopté de loi sur l'espace. Récemment, toutefois, deux cas y ont été réglés par le biais d'une réglementation particulière.

Ainsi, une nouvelle législation a été adoptée dans le domaine des télécommunications. Concrètement, la loi en question visait à assurer le respect des obligations françaises découlant des règles de l'Union internationale des télécommunications. Une procédure d'autorisation préalable et de contrôle a été convenue pour l'attribution des fréquences requises, qui ne s'applique cependant pas aux fréquences utilisées par l'État ou par les organisations internationales.

En 2004, l'ancienne loi de 1986 organisant les émissions de télévision a été adaptée suite à l'affaire « Al Manar ». Al Manar était un émetteur sous contrôle du Hezbollah, dont les émissions avaient été proposées en France par Eutelsat, par le biais d'Arabsat. Les programmes de cet émetteur incitaient à l'intolérance religieuse et à la haine, et constituaient ainsi une infraction aux règles françaises et européennes existantes. C'est surtout la directive de 1989 relative à la « Télévision sans frontières » qui a été évoquée.

La nouvelle loi prévoyait davantage de contrôle, ainsi que la compétence d'interdire l'émetteur concerné, ce qui fut fait, dès lors, en décembre 2004. De nombreux observateurs se sont toutefois interrogés sur cette loi, y voyant une interprétation trop large de la directive de 1989 et des dispositions disproportionnées à l'objectif à atteindre.

Il existe actuellement en France une nette volonté politique de se doter d'une loi globale sur l'espace prévoyant un vaste cadre légal pour les activités spatiales, et ce, pour des raisons évidentes. La France est un des grands pays spatiaux, non seulement en raison de l'existence du CNES, sa propre agence spatiale, mais aussi en raison des liens étroits qu'elle entretient avec l'ESA par le truchement du programme Ariane. Par ailleurs, plusieurs grands groupes et opérateurs industriels sont présents en France (EADS, Alcatel Alenia, Safran, Eutelsat, Arianespace, etc.). Enfin, dernier motif mais non des moindres, la France est un pays de lancement, avec la présence du « Port spatial de l'Europe » à Kourou en Guyane française.

Jusqu'à présent, on a appliqué une réglementation qui remonte à la loi de 1961 créant le CNES, et observé une pratique qui a été courante pendant des

De deelnemers aan dit debat zullen dieper op deze verschillende aspecten ingaan.

**Prof. Dr. Philippe Achilleas, IDEST, Université de Paris Sud**

Hoewel Frankrijk een belangrijk ruimtevaartland is, heeft het nog geen ruimtewet aangenomen. Recent werden wel twee gevallen via een bijzondere regelgeving geregeld.

Zo werd een nieuwe wetgeving aangenomen inzake telecommunicatie. De wet zorgde er in concreto voor dat de Franse verplichtingen ten gevolge van de regels van de Internationale Telecommunicatie Unie werden nageleefd. Een procedure van voorafgaandelijke toestemming en controle bij het toekennen van de noodzakelijke frekwenties werd afgesproken, die echter niet van toepassing is op frekwenties die door de overheid of door internationale organisaties worden gebruikt.

In 2004 werd de oude wet van 1986 die de televisieuitzendingen organiseert, aangepast ten gevolge van de « Al Manar » zaak. Al Manar was een zender onder controle van Hezbollah die via Arabsat door Eutelsat in Frankrijk werd aangeboden. De programma's zetten aan tot religieuze onverdraagzaamheid en haat en waren aldus een inbreuk op de bestaande Franse en Europese regels. Vooral de richtlijn over « Televisie zonder grenzen » uit 1989 werd aangehaald.

De nieuwe wet voorzag in meer controle en bevoegdheid tot verbieden van de betrokken zender, hetgeen in december 2004 dan ook gebeurde. Vele commentatoren plaatsten echter vraagtekens bij deze wet, die een te ruime interpretatie van de richtlijn uit 1989 zou zijn, en die disproportioneel zou zijn met het te bereiken doel.

Thans bestaat er in Frankrijk een duidelijke politieke wil om een algemene ruimtewet te maken die in een breed juridisch kader voor ruimteactiviteiten voorziet. De redenen zijn evident. Frankrijk is een belangrijk ruimtevaartland, niet enkel via haar eigen ruimtevaartagentschap CNES, maar ook via haar nauwe contacten met ESA door het Ariane-programma. Daarenboven zijn een aantal belangrijke industriële groepen en operatoren in Frankrijk present (EADS, Alcatel Alenia, Safran, Eutelsat, Arianespace, enz). Last but not least, is Frankrijk een lanceerland, met de aanwezigheid van het « European Space Port » in Kourou, Frans-Guyana.

Tot nu toe gebruikte men regelgeving die terugging tot de wet ter oprichting van CNES uit 1961, en viel men terug op een praktijk die gedurende vele jaren

années et est issue des règles internationales fixées dans le cadre de l'ONU.

Dès qu'elle aura été adoptée par le parlement, la loi nouvelle devrait permettre à la France de se conformer aux règles en vigueur au niveau international et de respecter les « *building blocks* » auxquels on a déjà fait référence à plusieurs reprises.

**Dr Mahulena Hofmann, Max Planck Institute, Heidelberg**

En janvier 2004, huit États de l'ancien bloc de l'Est ont adhéré à l'Union européenne. Les choses n'ont malheureusement pas évolué de la même façon dans le domaine aérospatial. Seuls trois États ont conclu un accord de coopération avec l'ESA, à savoir la Hongrie, la Tchéquie et la Roumanie.

Pourtant, il est indispensable pour ces pays de s'investir davantage dans les activités de l'ESA pour pouvoir maintenir à niveau et développer leur secteur aérospatial, qui est resté à l'abandon depuis les bouleversements de 1989.

De prime abord, la meilleure solution pour ces pays serait de devenir membre à part entière de l'ESA. Or, à ce jour, la Hongrie est la seule à avoir introduit une demande d'adhésion. Cependant, certains États membres actuels ne sont pas très enthousiastes à l'idée d'une adhésion dans la mesure où elle pourrait bouleverser le processus décisionnel au sein de l'agence où le principe d'une seule voix par pays est toujours de mise. À cela s'ajoute qu'il faudrait étudier en profondeur si un élargissement est réalisable financièrement pour l'ESA, notamment à la lumière de la collaboration avec l'Union européenne.

Mais, du point de vue des nouveaux membres potentiels de l'ESA, il y a aussi quelques réflexions à faire. L'on peut citer l'exemple de la Tchéquie où il existe, depuis novembre 2003, le « *Czech Space Office* » (Agence spatiale tchèque), une organisation non marchande chargée de rendre des avis à l'intention des autorités sur les questions spatiales. Dans ce cadre, il convient d'ailleurs de faire remarquer qu'outre le gouvernement, le parlement est lui aussi associé étroitement à l'élaboration de la politique spatiale tchèque par l'entremise d'un organe parlementaire spécialisé.

Une éventuelle adhésion à l'ESA est considérée par beaucoup comme utile, mais passe nécessairement par une mobilisation intensive du secteur aérospatial tchèque en faveur de cette idée. Actuellement, la connaissance de l'ESA et l'intérêt qu'on y porte sont très restreints. On peut d'ailleurs déplorer, à cet égard, que l'ESA ne soit pas présente à Prague.

werd gevoerd en gegroeid is uit de internationale regels vastgelegd in het kader van de VN.

De nieuwe wet zou, eens aangenomen door het parlement, Frankrijk in overeenstemming brengen met de geldende regels op internationaal vlak, en volledig tegemoet komen aan de reeds herhaaldelijk vermelde « *building blocks* ».

**Dr. Mahulena Hofmann, Max Planck Institute, Heidelberg**

In januari 2004 traden 8 landen uit het voormalige Oostblok toe tot de Europese Unie. Jammer genoeg heeft deze evolutie zich niet voltrokken in de ruimtevaartsector. Slechts 3 landen hebben thans een samenwerkingsovereenkomst met ESA, te weten Hongarije, Tsjechië en Roemenië.

Nochtans is een grotere betrokkenheid bij de activiteiten van ESA onontbeerlijk om de ruimtevaartsector in deze landen, die verweesd achterbleef na de omwentelingen in 1989, te behouden en uit te bouwen.

Op het eerste zicht zou een volledig lidmaatschap van deze landen bij ESA de beste oplossing zijn. Tot nu toe heeft echter enkel Hongarije dit aangevraagd. Het enthousiasme bij sommige huidige lidstaten is echter niet groot, aangezien dit grote gevolgen kan hebben voor de besluitvorming binnen het agentschap waar nog steeds het principe geldt van één stem per land. Daarenboven moet men grondig onderzoeken of een uitbreiding financieel haalbaar is voor ESA, ook in het licht van de samenwerking met de Europese Unie.

Maar ook vanuit het standpunt van de mogelijke nieuwe ESA-leden zijn er een aantal bedenkingen te maken. Als voorbeeld kan de situatie in Tsjechië worden aangehaald, waar sinds november 2003 het « *Czech Space Office* », een non-profit organisatie, de overheid adviseert inzake ruimtevaartangelegenheden. In dit kader moet trouwens worden opgemerkt dat niet enkel de regering, maar ook het parlement via een gespecialiseerd parlementair orgaan nauw betrokken is bij de uitbouw van een Tsjechisch ruimtevaartbeleid.

Een mogelijk lidmaatschap van ESA is volgens velen nuttig, maar dan dient er eerst hard te worden gewerkt aan de mobilisatie van de Tsjechische ruimtevaartsector rond dit idee. Thans is de kennis van of de interesse voor ESA zeer beperkt. In dit opzicht is het trouwens betreurenswaardig dat ESA niet aanwezig is in Praag.

Le fait que les représentants tchèques aient été invités récemment à assister à un Conseil de l'ESA est par contre une évolution positive (en l'occurrence, le conseil sur l'observation de la Terre). Il faut espérer qu'il ne s'agissait pas là d'un événement ponctuel.

Enfin, il convient encore de faire remarquer que l'ESA peut conférer un statut d'observateur. Bien qu'elle ne l'ait jamais fait, ce mécanisme pourrait être une solution pour les États d'Europe centrale et orientale qui souhaitent collaborer au développement d'une politique spatiale européenne.

### **Mme Stefania Barbieri, chef du service juridique de l'ESA**

Créée en 1975, l'ESA compte actuellement dix-sept États membres. De plus, il y a une étroite collaboration avec le Canada. Aux termes de la Convention de l'ESA, l'agence a pour mission «... d'assurer et de développer, à des fins exclusivement pacifiques, la coopération entre États européens dans les domaines de la recherche et de la technologie spatiales et de leurs applications spatiales, en vue de leur utilisation à des fins scientifiques et pour des systèmes spatiaux opérationnels d'applications».

À ce titre, l'ESA a un rôle important à jouer dans la définition d'un cadre juridique pour les activités spatiales. L'ESA doit en effet renforcer le secteur en Europe et contribuer à la compétitivité de l'industrie européenne dans le monde. À cet égard, un cadre réglementaire stable, combiné à une législation spatiale nationale harmonisée sur le plan européen, est très important. Dès lors, l'ESA est tout à fait prête à soutenir une harmonisation européenne.

Il faut toutefois tenir compte du fait que l'espace est une matière internationale. Dès lors, dans ce contexte global, l'Europe doit pouvoir bénéficier d'un accès illimité à l'espace et aux activités menées dans ce domaine. Elle doit pouvoir compter sur les technologies requises, étant entendu que celles-ci ne peuvent pas être utilisées à des fins non pacifiques.

En outre, il faut pouvoir estimer à sa juste valeur le rôle des acteurs privés et le valoriser. On évitera, par exemple, une dérive qui verrait les divers États membres se livrer à une espèce de *shopping* légal parce que les législations nationales seraient différentes.

Il est évident que l'ESA soutient pleinement les principes d'une bonne législation nationale, tels qu'ils ont été évoqués par M. Mayence. Mais il faut également tenir compte de certains aspects réglementaires internationaux, qui sont parfois moins évidents : règles en matière d'environnement, droit international

Een positieve evolutie is dan weer dat recent Tsjechische vertegenwoordigers werden uitgenodigd om een ESA-Raad bij te wonen (in casu die inzake aardobservatie). Hopelijk is dit geen eenmalige gebeurtenis.

Er dient ten slotte nog te worden opgemerkt dat er binnen ESA mogelijkheid is tot het toekennen van een statuut als waarnemer. Hoewel dit nog nooit is gebeurd, kan dit een oplossing bieden voor die landen uit Midden- en Oost-Europa die mee willen werken aan de uitbouw van een Europees ruimtevaartbeleid.

### **Mevrouw Stefania Barbieri, Hoofd van de juridische dienst van ESA**

ESA, opgericht in 1975, telt thans 17 lidstaten. Daarenboven wordt er nauw samengewerkt met Canada. Volgens de Conventie van ESA heeft het agentschap tot doel «...de samenwerking tussen de Europese staten op het gebied van ruimtevaartonderzoek en ruimtetechnologie en de toepassing hiervan in de ruimte, uitsluitend voor vreedzame doeleinden, tot stand te brengen en te bevorderen, met het oog op hun gebruik voor wetenschappelijke doeleinden en voor operationele toepassingen».

Op basis hiervan heeft ESA een belangrijke rol te spelen bij het definiëren van een juridisch kader voor ruimtevaartactiviteiten. ESA dient immers de sector in Europa te versterken en bij te dragen tot de competitiviteit van de Europese industrie in de wereld. Hierbij speelt een stabiel regelgevend kader in combinatie met een op Europees vlak geharmoniseerde nationale ruimtewetgeving een grote rol. ESA is dan ook meer dan bereid om haar steun te verlenen aan een Europese harmonisatie.

Hierbij dient echter rekening te worden gehouden met het feit dat ruimtevaart een internationale aangelegenheid is. In deze globale context dient Europa dan ook onbepaald toegang te hebben tot de ruimte en activiteiten in dit domein. De nodige technologie dient aanwezig te zijn, met de onderliggende gedachte dat deze technologie niet op een niet-vreedzame wijze mag worden gebruikt.

Daarenboven moet men de rol van de private actoren naar waarde schatten en valoriseren. Zo mag men bijvoorbeeld niet afglijden naar een situatie waar een verschil in nationale wetgevingen leidt tot een soort van «legal shopping» tussen de verschillende lidstaten.

Het is evident dat de principes die door de heert Mayence werden aangehaald aangaande een goede nationale wetgeving, de volledige steun hebben van ESA. Maar men moet ook rekening houden met aspecten van internationale regelgeving die soms iets minder evident zijn : regels inzake leefmilieu, inter-

privé, contrôle des exportations, règlement des litiges, etc.

Une harmonisation, même à un niveau global, est nécessaire. Il existe bien souvent, entre les diverses réglementations nationales existantes, non seulement des différences formelles mais aussi de grandes disparités quant à leur contenu, ce qui oblige les personnes privées à faire un choix entre plusieurs règles applicables, au détriment de l'efficacité et de la sécurité juridique.

Toutefois, la mise en place d'une telle harmonisation n'est pas une entreprise aisée. L'expérience montre qu'il est souvent préférable d'entamer un tel processus à un niveau un peu plus modeste (européen).

Le processus d'harmonisation en Europe peut être assuré par l'Union européenne, les États membres restant responsables de leurs propres activités spatiales. L'Union européenne peut se prévaloir, pour ce faire, de l'esprit du projet de Constitution européenne. Mais le Traité instituant la Communauté européenne offre lui-même une base juridique suffisante pour prendre des initiatives en la matière.

Il va de soi que l'ESA est disposée à apporter sa pierre à l'édifice.

#### **Prof. Dr. Stephan Hobe, Université de Cologne**

À l'heure actuelle, les législations spatiales nationales ne sont pas encore très nombreuses. La Belgique est un des pays qui ont franchi le pas, et ce de manière exemplaire et progressive. Il est à espérer que d'autres pays, comme l'Allemagne, lui emboîteront rapidement le pas.

On a déjà démontré à plusieurs reprises la nécessité d'une harmonisation, peut-être pas de tous les aspects de l'espace, mais de ses principales composantes, comme la responsabilité, l'immatriculation, etc.

Sur le plan européen, il existe potentiellement deux acteurs susceptibles de prendre des initiatives à cet égard. Il y a tout d'abord l'Union européenne, qui pourrait éventuellement nourrir certaines ambitions, mais qui est freinée par l'absence de base juridique solide pour les réaliser. Le projet de Constitution européenne n'entrera pas immédiatement en vigueur, et l'on peut même se demander si cela sera un jour le cas. Néanmoins, le partage des compétences de l'Union européenne et des États membres dans le domaine de l'espace, tel qu'il figure dans la Constitution, ne donne pas lieu à la moindre discussion. Le cas échéant, on peut dès lors se diriger, à terme, vers une compétence *de facto* en la matière et vers la mise en place d'un droit coutumier européen.

nationaal privaatrecht, exportcontrole, geschillenbeslechting, enz.

Harmonisatie, zelfs op een globaal niveau, is noodzakelijk. Vaak is er niet enkel een vormelijk verschil, maar ook een soms groot inhoudelijk verschil tussen bestaande nationale regelgeving, waardoor private personen verplicht worden te kiezen tussen geldende regels, hetgeen ten koste gaat van efficiëntie en rechtszekerheid.

Deze harmonisatie aanvatten, is echter niet zo eenvoudig. Ervaring heeft geleerd dat het vaak beter is dit op een iets bescheidener (Europees) niveau aan te vatten.

De harmonisatiebeweging in Europa kan in handen worden genomen door de Europese Unie, met dien verstande dat de lidstaten verantwoordelijk blijven voor de eigen ruimtevaartactiviteiten. De Europese Unie kan zich beroepen op de geest van het ontwerp van Europese Grondwet om dit te doen. Maar ook het Verdrag zelf van de Europese Gemeenschap geeft voldoende juridische basis om initiatieven ter zake te nemen.

Het spreekt voor zich dat ESA bereid is om zijn steentje hiertoe bij te dragen.

#### **Prof. Dr. Stephan Hobe, Universiteit van Keulen**

Op dit ogenblik bestaan er nog niet veel nationale ruimtetewetgevingen. België is één van de landen die wel de stap heeft gezet en die dit op een voorbeeldige en progressieve wijze heeft gedaan. Hopelijk zullen andere landen, zoals Duitsland, snel volgen.

Het is reeds herhaaldelijk aangetoond vandaag dat harmonisatie nodig is, misschien niet van alle aspecten die te maken hebben met ruimtevaart, maar dan toch van de belangrijkste onderdelen ervan zoals aansprakelijkheid, registratie enz.

Op Europees niveau zijn er potentieel twee actoren die initiatieven in dit opzicht zouden kunnen nemen. Er is in de eerste plaats de Europese Unie die eventueel ambitie zou kunnen hebben, maar wordt afgeremd door een ontbreken van een stevige juridische basis om dit te doen. Het ontwerp van Europese grondwet zal niet onmiddellijk in werking treden, en men kan zich afvragen of dit ooit zal gebeuren. Niettemin is er over de gedeelde bevoegdheid van de Europese Unie en de lidstaten op het vlak van ruimtevaart, zoals opgenomen in de grondwet, absoluut geen discussie. Op termijn kan er dan ook eventueel worden gewerkt naar een *de facto* bevoegdheid ter zake, en de ontwikkeling van een Europees gewoonterecht.

L'ESA est le second acteur susceptible de prendre l'initiative, mais, vu son caractère international et non supranational, son rôle se limite plutôt à la coordination. L'initiative doit émaner des États membres.

C'est pourquoi le rôle d'un pays comme la Belgique est capital. Si les États membres prennent conscience qu'une harmonisation s'impose dans ce contexte de plus en plus global, la Belgique peut, au sein de l'ESA, prendre l'initiative d'inciter les autres États membres à élaborer leur propre législation, voire, éventuellement, à harmoniser au niveau européen les principaux aspects des réglementations en matière spatiale.

### Débat

M. Alan Cooper, de la Commission européenne, annonce que celle-ci vient de lancer une étude afin de déterminer quelle pourrait être l'incidence d'une véritable politique spatiale européenne. Il semble néanmoins d'ores et déjà acquis qu'une intervention européenne sera plus que nécessaire pour éviter tout dérapage budgétaire des coûts liés aux activités spatiales. Cela permettrait d'endiguer la prolifération des réglementations nationales.

Il va de soi qu'un accord unanime entre les États membres sur la question de l'harmonisation lèverait le problème de la compétence. Force est en effet de reconnaître que l'ESA n'a aucune compétence juridique. En conséquence, une harmonisation, sous quelque forme que ce soit, passera nécessairement par l'Union européenne.

Dans cette perspective, il convient d'insister sur le fait qu'une harmonisation des règles de responsabilité est bel et bien à l'ordre du jour, afin d'éviter toute discrimination en Europe.

Mme Stefania Barbieri, de l'ESA, partage en grande partie l'analyse de l'intervenant précédent, mais insiste sur le fait que la Convention créant l'ESA confère malgré tout à celle-ci certaines compétences juridiques.

Le professeur Stephan Hobe, de l'Université de Cologne, souligne qu'une harmonisation au niveau européen n'est pas possible à l'heure actuelle dans la mesure où il n'y a pas d'accord entre les États membres. Il faudra d'abord que chacun soit persuadé de la nécessité d'une telle harmonisation.

M. François Roelants du Vivier, président, dit que la présidence belge de la Conférence interparlementaire européenne sur l'espace est convaincue de la nécessité pour la Tchéquie et d'autres États devenus récemment membres de l'Union européenne d'adhérer sans délai à l'ESA. C'est d'ailleurs un point de vue auquel souscrivent vraisemblablement d'autres membres de

ESA is de andere speler die het voortouw kan nemen, maar door zijn internationaal en niet supranationaal karakter, is haar rol eerder beperkt tot coördinatie. Het initiatief moet worden genomen door de lidstaten.

Daarom is de rol van een land als België van levensbelang. Indien de lidstaten tot het besef komen dat harmonisatie in deze steeds globaler wordende sector noodzakelijk is, kan België het initiatief nemen in ESA om de andere lidstaten aan te zetten tot het maken van eigen wetgeving, en eventueel zelfs het op Europees niveau harmoniseren van de belangrijkste aspecten van ruimtevaartreggeving.

### Debat

De heer Alan Cooper, Europese Commissie, meldt dat er thans in de schoot van de Europese Commissie een studie wordt opgestart om te onderzoeken wat de impact van een echt Europees ruimtevaartbeleid kan zijn. Het lijkt echter nu al duidelijk dat een Europees optreden meer dan nodig zal zijn om de kosten voor ruimtevaartactiviteiten niet de pan uit te laten swingen. Zo zou de proliferatie van nationale regelgeving een halt kunnen worden toegeroepen.

Het is evident dat, indien de lidstaten unaniem akkoord zouden gaan met een harmonisatie, er geen bevoegdheidsprobleem zou zijn. Men moet immers erkennen dat ESA op juridisch vlak geen bevoegdheid heeft. Het zal dus de Europese Unie moeten zijn die, onder wat voor vorm dan ook, tot een zekere harmonisatie zal moeten komen.

In dit opzicht moet worden benadrukt dat een harmonisatie van de aansprakelijkheidsregels zeker aan de orde is, om discriminatie in Europa te vermijden.

Mevrouw Stefania Barbieri, ESA, is het in grote lijnen eens met de vorige spreker, maar benadrukt dat ESA op basis van de eigen Conventie wel degelijk bevoegdheden heeft om juridisch het een en ander te doen.

Prof. Dr. Stephan Hobe, Universiteit van Keulen, benadrukt dat er op dit ogenblik geen middelen zijn om op Europees niveau een harmonisatie door te voeren, aangezien er geen akkoord is tussen de lidstaten. Eerst zal iedereen overtuigd moeten worden van deze noodzaak.

De heer François Roelants du Vivier, voorzitter, meldt dat het Belgisch voorzitterschap van de Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie, overtuigd is van de noodzaak voor Tsjechië en andere nieuwe EU-lidstaten om op korte termijn lid te worden van ESA. Dit is trouwens een standpunt dat meer dan waarschijnlijk in juni door de andere leden van de

la Conférence interparlementaire européenne sur l'espace en juin. Le fait que le parlement tchèque est devenu membre permanent de la conférence cette année en est d'ailleurs la meilleure illustration.

**VIII. EXPOSÉ INTRODUCTIF SUR LA LÉGISLATION NATIONALE APPLICABLE À CERTAINES APPLICATIONS SPATIALES, FAIT PAR M. PHILIPPE BUSQUIN, PRÉSIDENT DE L'INTERGROUPE CIEL ET ESPACE» DU PARLEMENT EUROPÉEN**

Cette session porte sur un sujet relativement peu évoqué jusqu'ici. Les applications spatiales et les services dérivés sont susceptibles de répondre à de nombreux besoins de société, qu'ils soient institutionnels, privés, fondamentaux ou commerciaux, à l'échelle mondiale, régionale ou locale.

Cette adéquation est l'enjeu quotidien des politiques spatiales et, en particulier, de la politique spatiale européenne en cours d'élaboration par l'Union européenne, l'ESA et leurs États membres, communs et respectifs.

Mais l'impact de l'utilisation de tels applications et services dans des domaines aussi variés que les télécommunications, les transports, l'environnement ou encore la sécurité, est multiple: impact économique, impact sociologique et impact juridique.

Ce sont les effets sur l'ordre juridique des domaines concernés qui nous intéressent dans le cadre de cette session. La discussion s'articulera en 4 parties :

— comment les règles, quelquefois centaines, du droit maritime vont-elles intégrer les nouvelles solutions technologiques et quels seront leurs effets sur l'économie des contrats de vente et de transport;

— comment l'utilisation de technologies spatiales va-t-elle renforcer l'application et éventuellement modifier le contenu du droit de l'environnement? Quelle force probante les données d'observation de la Terre peuvent-elles revêtir dans la traque des pollutions? Comment peuvent-elles assurer le respect des conventions internationales dans ce domaine;

— l'utilisation de technologies toujours plus pointues pose des questions éthiques, mais également juridiques. Quelles interrogations dans les divers domaines où l'utilisation des applications spatiales est déjà une réalité ou est en passe de le devenir, méritent de retenir l'attention des juristes (comme le respect des droits fondamentaux de l'individu et des libertés individuelles);

Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie zal worden onderschreven. Het feit dat het Tsjechisch parlement sinds dit jaar permanent lid is van de conferentie, is overigens een duidelijke illustratie van deze opinie.

**VIII. INLEIDING BETREFFENDE DE NATIONALE WETGEVING DIE VAN TOEPASSING KAN ZIJN OP BEPAALDE RUIMTEVAARTTOEPASSINGEN, DOOR DE HEER PHILIPPE BUSQUIN, VOORZITTER VAN DE «INTERGROUPE CIEL ET ESPACE» VAN HET EUROPEES PARLEMENT**

Deze sessie betreft een onderwerp dat tot nu toe vrij weinig aan bod is gekomen. De ruimtevaarttoepassingen en de afgeleide diensten kunnen een antwoord bieden op vele maatschappelijke behoeften, zowel institutionele als private, fundamentele en commerciële, en zowel op wereldniveau als op regionaal of plaatselijk niveau.

Deze oefening is een dagelijkse opdracht van het ruimtevaartbeleid, in het bijzonder van het Europese ruimtevaartbeleid dat de Europese Unie, ESA en de lidstaten samen en afzonderlijk aan het uitwerken zijn.

De impact van het gebruik van dergelijke toepassingen en diensten in uiteenlopende domeinen als de telecommunicatie, het vervoer, het milieu, de veiligheid, is groot: er is een economische impact, een sociale impact en een juridische impact.

In deze sessie worden de gevolgen van de betreffende domeinen voor de juridische orde besproken. De bespreking zal uit vier delen bestaan :

— hoe zullen de regels van het maritieme recht, die soms een eeuw oud zijn, rekening houden met de nieuwe technologische toepassingen, en wat zijn de gevolgen daarvan voor de verkoop- en vervoerovereenkomsten?

— hoe zal het gebruik van ruimtetechnologieën de toepassing van het milieurecht bevorderen en de inhoud ervan eventueel wijzigen? Welke bewijskracht kunnen waarnemingen van de Aarde hebben voor het opsporen van vervuiling? Hoe kunnen zij ervoor zorgen dat de internationale verdragen ter zake nageleefd worden?

— het gebruik van steeds meer geavanceerde spijttechnologie roept ethische, maar ook juridische vragen op. Welke vragen die rijzen in sectoren waar de ruimtevaarttoepassingen reeds een feit zijn of aan het worden zijn, moeten door juristen onderzocht worden (zoals de naleving van de grondrechten en individuele vrijheden)?



— les aspects tant politiques que juridiques de l'effort de régulation et d'encadrement des applications en Europe et par l'Europe. Quel rôle l'Union européenne peut-elle et doit-elle jouer dans la définition d'un cadre légal approprié à ce domaine d'activités que sont les applications spatiales, en considérant les effets potentiels indirects pour la recherche scientifique et technologique spatiale en amont ?

#### **IX. ESPACE ET DROIT DES TRANSPORTS, PAR LE PROFESSEUR JACQUES LIBOUTON, UNIVERSITÉ DE BRUXELLES (ULB)**

L'objectif est d'étudier quelle peut être l'impact des technologies spatiales sur la circulation des biens. Avant d'approfondir le sujet, il convient d'examiner au préalable quelle est l'incidence juridique de cette circulation.

#### **Contrats indispensables en matière de circulation des biens**

L'on distingue plusieurs types de contrats qui peuvent être conclus dans le cadre d'un transport de biens :

1. le contrat de vente : celui-ci permet le transfert d'un bien du vendeur à l'acheteur. Ces contrats sont souvent internationaux et sont, pour la plupart, conclus à distance;

2. le contrat de transport : les biens doivent être transmis physiquement d'une personne à une autre. Cette tâche incombe souvent à un tiers, le transporteur;

3. le contrat d'assurances : il est destiné à couvrir les risques inhérents au transport;

4. le crédit documentaire : afin de garantir le paiement au vendeur et la livraison à l'acheteur, une institution bancaire peut se porter garante de ces opérations sur présentation de documents;

5. le fisc et la douane : les pouvoirs publics prélèvent des taxes sur les transactions.

Nombre de ces contrats obéissent à des règles qui ont été fixées au niveau international, que ce soit dans des conventions de législateurs internationaux ou dans des accords standard convenus au sein d'organisations professionnelles, etc.

#### **Problèmes qui peuvent survenir lors de l'exécution des contrats en question**

Le premier problème est celui du contrôle de l'exécution : tout a-t-il été livré, payé, etc. ?

— de politieke en juridische aspecten van de initiatieven tot regulering van de toepassingen in Europa en door Europa. Welke rol kan en moet de Europese Unie spelen bij het definiëren van een specifiek wettelijk kader voor de ruimtevaarttoepassingen, gelet op de mogelijke onrechtstreekse gevolgen voor het wetenschappelijk en technologisch ruimtevaartonderzoek dat eraan voorafgaat ?

#### **IX. RUIMTEVAART EN TRANSPORTRECHT, DOOR PROF. DR. JACQUES LIBOUTON, UNIVERSITEIT VAN BRUSSEL (ULB)**

Bedoeling is om na te gaan wat de impact kan zijn van ruimtevaarttechnologie op de circulatie van goederen. Om hierop dieper in te gaan, is het nodig eerst te bekijken wat deze circulatie juridisch met zich meebrengt.

#### **Overeenkomsten die nodig zijn voor de circulatie van goederen**

Men kan verschillende soorten van overeenkomsten onderscheiden die bestaan bij een overbrenging van goederen :

1. verkoopsovereenkomst : hierdoor kan een goed van de verkoper naar de koper worden overgebracht. Deze contracten zijn vaak internationaal en worden veelal op afstand gesloten;

2. transportovereenkomst : de goederen dienen fysiek over te gaan van de ene op de andere persoon. Vaak gebeurt dit door een derde, de transporteur;

3. verzekeringsovereenkomst : deze dient om de risico's verbonden aan het transport op te vangen;

4. documentair krediet : om aan de verkoper een betaling en aan de koper een levering te garanderen, kan een bank op vertoon van documenten garant staan voor deze handelingen;

5. fiscus en douane : de overheid doet heffingen op de transacties.

Vele van deze overeenkomsten gehoorzamen aan regels die internationaal werden vastgelegd, zowel in conventies van internationale wetgevers, als in gestandaardiseerde overeenkomsten overeengekomen in professionele organisaties, enz.

#### **Problemen die kunnen ontstaan bij de uitvoering van deze overeenkomsten**

In de eerste plaats kan er een probleem zijn met de controle op de uitvoering : is alles geleverd, betaald, enz.

Des problèmes peuvent ensuite se poser au niveau du transfert de risque : à quel moment la responsabilité de manquements éventuels cesse-t-elle d'incomber au vendeur pour être endossée par l'acheteur ?

Enfin, l'information est primordiale : le bien est-il resté en l'état, le transporteur a-t-il eu un accident, etc. ?

Plusieurs applications de la technologie spatiale peuvent contribuer à éviter ces problèmes ou, tout au moins, à en assurer le suivi.

### Faut-il signaler l'utilisation de ces applications ?

L'exemple le plus courant d'application de la technologie spatiale est le « *embedded eye* » qui est placé parmi les marchandises, sur le moyen de transport, ou dans ses environs, et qui permet de suivre les objets à distance et de faire un monitoring des paramètres d'environnement (conditions météorologiques, trafic, etc.).

Tout le monde est convaincu qu'il est dans l'intérêt de tous de signaler l'utilisation de cette technologie, et ce, entre autres, pour des motifs de transparence, de fiabilité des transports, de garantie des services fournis, etc.

Prenons l'exemple du transfert de risque inhérent à un contrat de vente. Lorsque les marchandises sont suivies, on peut mieux contrôler les conditions du transport, ce qui apporte une garantie supplémentaire à l'acheteur et au vendeur.

Le transporteur y trouve un autre avantage dans la mesure où ce monitoring lui permet de se tenir mieux informé des circonstances dans lesquelles se déroule le transport, et d'offrir une plus grande garantie à l'acheteur comme au vendeur.

L'on peut se demander qui doit imposer cette obligation d'information. Les initiatives qu'a prises le législateur jusqu'à présent sont rares, voire inexistantes. Il semble aussi plus opportun de laisser aux parties qui concluent effectivement la transaction le soin de régler cette question à la faveur d'une convention.

Il n'en demeure pas moins que les autorités peuvent jouer un rôle de catalyseur, dans la mesure où elles ont un intérêt direct à ce que les transactions réalisées soient mieux contrôlées, ne fût-ce que pour la perception des taxes douanières et autres.

Verder kunnen er problemen ontstaan bij de overdracht van het risico : vanaf wanneer en waar is niet langer de verkoper, maar de koper verantwoordelijk voor als er iets misloopt.

Ten slotte is informatie van groot belang : is de staat van het goed ongewijzigd, is de transporteur betrokken bij een ongeval, enz.

Een aantal toepassingen van ruimtevaarttechnologie kunnen helpen om deze problemen te vermijden dan wel op te volgen.

### Dient het gebruik van deze toepassingen worden gemeld ?

Het meest bekende voorbeeld van het gebruik van ruimtevaarttechnologie is het zogenaamde « *embedded eye* » dat geplaatst wordt bij de goederen, op het transportvoertuig, of in de omgeving ervan en toelaat de goederen vanop afstand te volgen en de omgevingsparameters (weer, verkeer, enz) te monitoren.

Iedereen is ervan overtuigd dat het in ieders voordeel is om te melden dat deze technologie wordt gebruikt. Redenen zijn onder andere de transparantie, de betrouwbaarheid van transport, zekerheid van de geleverde diensten, enz.

Een voorbeeld betreft de overdracht van risico bij een verkoopovereenkomst. Wanneer men weet dat de goederen worden gevolgd, kan men de controle op de omstandigheden van het transport beter garanderen, hetgeen een bijkomende zekerheid is voor koper en verkoper.

Een ander voorbeeld betreft de transporteur die via deze monitoring beter op de hoogte kan blijven van de stand van zaken bij het transport, en een betere garantie kan bieden aan koper en verkoper.

Men kan zich de vraag stellen wie deze meldingsplicht dient op te leggen. De wetgever heeft tot op heden weinig of geen initiatief genomen. Het lijkt ook meer opportuun om dit over te laten aan de concrete partijen van een transactie die dit in een overeenkomst kunnen regelen.

Het is wel zo dat de overheid een stimulerende rol kan spelen, aangezien zij via de douaneheffingen en dergelijke rechtstreeks belang hebben bij een betere controle op de transacties die gebeurd zijn.

### **Qui a accès aux informations obtenues grâce à la technologie spatiale ?**

Il faut distinguer deux types de situations en l'espèce: lorsqu'un problème survient au cours d'une transaction, on est obligé de publier toutes les informations qui peuvent être utiles pour résoudre le problème et éventuellement désigner les coupables. Le législateur a réglé cette question de manière exhaustive dans la réglementation. Reste à savoir si cette obligation est aussi nécessaire lorsqu'il n'y a pas (encore) eu de problème.

Il est dans l'intérêt de la transparence et de l'efficacité que toutes les parties aient connaissance des informations disponibles. Il arrive néanmoins que l'on oppose à ce principe, outre des réserves d'ordre éthique, des objections qui sont souvent de nature commerciale.

C'est ainsi qu'un vendeur peut avoir intérêt à ne pas révéler la provenance des marchandises à l'acheteur pour éviter que lors d'une commande suivante, l'acheteur s'adresse directement à son sous-traitant plutôt qu'à lui.

Une autre objection est celle du transporteur qui préfère ne pas voir sa liberté d'action restreinte par des acheteurs ou des vendeurs qui lui imposeraient des conditions sur la base des informations disponibles. Cela sonnerait le glas de la flexibilité.

Il est donc préférable que tout ce qui reste à faire en l'espèce soit réglé par les parties elles-mêmes.

### **X. ESPACE ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, PAR M. RENÉ OOSTERLINCK, UNIVERSITÉ DE GAND**

Depuis 1972 sont entrées en vigueur plus de 240 conventions globales et régionales sur l'environnement. Le «Sommet de la Terre 1992» fut un événement important, qui vit la signature de trois traités, parmi lesquels le désormais célèbre Protocole de Kyoto.

Des applications spatiales telles que l'observation de la Terre ou la navigation jouent un rôle important dans le suivi et la mise en vigueur de ces traités, ainsi que dans la préparation de nouvelles conventions et de nouveaux accords.

#### **Le rôle de la télédétection**

La télédétection joue un rôle considérable dans le cadre de la protection de l'environnement. Cette technologie permet en effet de recueillir à distance des informations sur des objets au moyen de rayons

### **Wie heeft er toegang tot de informatie verkregen door deze ruimtevaarttechnologie ?**

Hier moet een onderscheid gemaakt worden tussen twee situaties. Wanneer zich een probleem voordoet bij een bepaalde transactie, is men verplicht alle informatie die nuttig is om dit probleem op te lossen en eventuele schulden aan te duiden, te openbaren. De wetgever heeft dit in extenso geregeld in zijn regelgeving. De vraag is of dit ook noodzakelijk is wanneer er zich (nog) geen problemen hebben voorgedaan.

Het is in het belang van transparantie en efficiëntie dat alle informatie die beschikbaar is, gedeeld wordt met de betrokken partijen. Soms kan men hier echter bezwaren tegen hebben. Naast de ethische reserves, zijn deze vaak van commerciële aard.

Zo kan een verkoper er belang bij hebben om niet aan de koper te laten weten waar de goederen vandaan komen. Zo vermijdt men dat een koper een volgende keer rechtstreeks de onderaannemer van de verkoper aanspreekt, en de verkoper negeert.

Een ander bezwaar kan bestaan in hoofde van de transporteur die zijn vrijheid van uitvoering liever niet beknot ziet door kopers of verkopers die op basis van de beschikbare informatie eisen stellen. De flexibiliteit zou snel kunnen verdwijnen.

Ook hier is nog heel wat werk te verrichten, dat best door de betrokken partijen zelf wordt geregeld.

### **X. RUIMTEVAART EN DE BESCHERMING VAN HET LEEFMILIEU, DOOR DE HEER RENÉ OOSTERLINCK, UNIVERSITEIT VAN GENT**

Sinds 1972 zijn er meer dan 240 globale en regionale overeenkomsten inzake leefmilieu van kracht. Een belangrijk ogenblik was de «1992 Earth Summit» waar drie verdragen werden ondertekend, waaronder het intussen beroemde Kyoto Protocol.

Ruimtevaarttoepassingen als aardobservatie en navigatie spelen een belangrijke rol in het opvolgen van deze verdragen, het opleggen van deze verdragen en de voorbereiding van nieuwe overeenkomsten en akkoorden.

#### **Rol van «Remote sensing»**

«Remote sensing» speelt een belangrijke rol in het kader van de bescherming van het leefmilieu. Via deze technologie wordt er immers informatie vergaard over objecten vanop afstand met behulp van electromagne-

électromagnétiques. Les informations récoltées sont uniques pour chaque objet, dont elles constituent en quelque sorte l'empreinte digitale. Elles permettent même de déterminer l'état d'un objet.

On distingue trois types d'observation de la Terre : l'observation optique, l'observation thermique et l'observation par micro-ondes. Chaque système a ses avantages et ses inconvénients, et une empreinte digitale n'est complète que lorsque toutes les informations obtenues par ces trois méthodes ont été combinées.

### **La télédétection dans les conventions internationales**

Aucune des conventions existantes de protection de l'environnement ne fait explicitement référence à la télédétection.

Toutefois, la plupart des traités imposent un contrôle et un caractère contraignant que les États doivent garantir par tous les moyens, y compris dès lors les technologies spatiales.

À titre d'exemple, citons l'article 6 de la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires, qui dispose que les parties à cette convention doivent coopérer aux fins de la détection des infractions et de la mise en œuvre des dispositions de la convention, ceci en appliquant toutes les mesures appropriées et réalisables de détection et de surveillance de l'environnement, des modalités adéquates de notification et de recueil des preuves.

### **Règles internationales relatives à l'utilisation de la télédétection**

La télédétection depuis l'espace est réglementée par les traités internationaux conclus dans le cadre des Nations unies. Épinglons les caractéristiques suivantes :

1. le consentement du pays qui fait l'objet de l'observation n'est pas requis;
2. le pays en question doit pouvoir disposer des informations obtenues par l'observation;
3. chaque pays peut faire de la télédétection;
4. il ne peut être porté atteinte à la souveraineté d'un pays;
5. l'observation de la Terre ne peut pas avoir pour effet de léser dans ses droits et ses intérêts le pays qui fait l'objet de l'observation.

tische stralen. De verzamelde informatie is uniek voor elk voorwerp en vormt als het ware de vingerafdruk. Via deze informatie is men zelfs in staat om de toestand van een voorwerp te bepalen.

Er bestaan drie soorten van aardobservatie: de optische, de thermische en de microgolfobservatie. Elk heeft zijn eigen voor- en nadelen en een vingerafdruk is pas compleet als alle informatie verkregen door deze drie methoden, met elkaar wordt gecombineerd.

### **« Remote sensing » in internationale overeenkomsten**

In geen enkele van de bestaande overeenkomsten ter bescherming van het leefmilieu, wordt expliciet naar « Remote sensing » verwezen.

Het is echter wel zo dat de meeste verdragen een controle en afdwingbaarheid opleggen die de staten met alle middelen, dus ook met ruimtevaarttechnologie, moeten garanderen.

Een voorbeeld hiervan is artikel 6 van de internationale conventie ter preventie van vervuiling door schepen, dat stelt dat de partijen bij deze conventie moeten samenwerken om de naleving ervan te garanderen en overtredingen op te sporen, en dat hierbij gebruik moet worden gemaakt van alle mogelijke en gepaste detectiemethoden en procedures om bewijzen te verzamelen.

### **Internationale regels voor het gebruik van « Remote sensing »**

« Remote sensing » vanuit de ruimte wordt gereguleerd door de internationale verdragen gesloten in de schoot van de Verenigde Naties. Volgende kenmerken zijn het vermelden waard :

1. er is geen toestemming nodig van het land dat voorwerp is van de observatie;
2. de informatie verkregen door de observatie moet beschikbaar zijn voor dit land;
3. elke land mag aan « Remote sensing » doen;
4. er mag geen afbreuk worden gedaan aan de soevereiniteit van een land;
5. aardobservatie mag niet leiden tot de benadeling van de rechten en belangen van het land dat voorwerp is van de observatie.

### Valeur probante des informations collectées

Les informations récoltées par télédétection peuvent être utilisées pour vérifier si les dispositions d'un traité ou d'une législation ont été respectées, mais il faut tenir compte des critères suivants :

1. les informations doivent être disponibles pour tous;
2. les zones examinées doivent être contrôlées de manière répétitive et systématique;
3. des procédures concrètes doivent permettre de certifier les informations obtenues;
4. les informations doivent être exactes, objectives et comparables.

Le problème de ces informations est qu'elles sont souvent non traitées et inutilisables, sauf à procéder à une interprétation sur la base de modèles et d'informations comparables, ce qui pourrait être interprété comme contraire aux quatre critères susmentionnés.

### Exemples concrets

L'on connaît quelques exemples d'utilisation, dans le cadre d'une affaire judiciaire, d'informations obtenues par télédétection. Citons par exemple l'affaire « Song San », traitée par un tribunal de Singapour, qui concernait un cas de pollution marine en janvier 1997. La Cour internationale de justice utilise régulièrement, elle aussi, de telles informations.

L'usage de ces informations n'est toutefois pas encore généralisé, et leur valeur probante prête souvent à discussion. Ainsi, aux États-Unis, leur utilisation n'est admise qu'à titre de preuve complémentaire indirecte.

### L'avenir européen

Actuellement, on attend beaucoup en Europe du GMES (« *Global Monitoring for Environment and Security* »), qui permettra de rassembler des informations de diverses sources, parmi lesquelles l'observation de la Terre. Le GMES peut donc, à l'avenir, jouer un grand rôle en ce qui concerne le contrôle, le respect et la charge de la preuve dans le cadre de l'application des réglementations internationales et nationales en matière de protection de l'environnement.

### Bewijswaarde van de vergaarde informatie

De informatie vergaard via « Remote sensing » kan worden gebruikt als middel om te controleren of de bepalingen van een verdrag of wetgeving werden nageleefd, maar er moet rekening worden gehouden met volgende criteria :

1. de informatie moet beschikbaar zijn voor iedereen;
2. de onderzochte gebieden moeten op een repetitieve en systematische manier zijn gecontroleerd;
3. er moeten concrete procedures zijn om de verkregen informatie te certifiëren;
4. de informatie moet accuraat, objectief en te vergelijken zijn.

Probleem met deze informatie is vaak dat ze onbewerkt is en onbruikbaar tenzij na een interpretatie op basis van modellen en vergelijkbare informatie, hetgeen kan worden geïnterpreteerd als in strijd met de 4 vermelde criteria.

### Concrete voorbeelden

Er zijn een aantal voorbeelden bekend van het gebruik van informatie verkregen door « Remote sensing » in een rechtszaak. Melding kan worden gemaakt van de « Song San » zaak die voor een rechtbank in Singapore werd gebracht en ging over een vervuiling van de zee in januari 1997. Ook het Internationaal Gerechtshof maakt geregeld gebruik van dergelijke informatie.

Niettemin is het niet algemeen gebruikt, en vaak zijn er discussies over de bewijskracht. Zo aanvaardt men in de Verenigde Staten enkel het gebruik ervan als indirect aanvullend bewijs.

### Europese toekomst

Thans wordt in Europa veel verwacht van GMES (« *Global Monitoring for Environment and Security* »), hetgeen informatie uit verschillende bronnen, waaronder aardobservatie, zal samenbrengen. GMES kan aldus van grote betekenis worden voor de controle, naleving en bewijslast bij de toepassing van internationale en nationale regelgeving inzake de bescherming van het leefmilieu.

## XI. ESPACE, SÉCURITÉ ET VIE PRIVÉE, PAR M. BART VAN ROY, UNIVERSITÉ DE LEUVEN (KUL)

Les applications actuelles et futures dans le domaine spatial vont avoir une influence toujours plus grande sur la vie privée du citoyen. Il suffit de penser au GPS et aux programmes Galileo, Google Earth et Echelon. Toutes ces applications sont susceptibles de porter atteinte à la vie privée.

C'est ainsi que des satellites enregistrent déjà toutes sortes d'informations dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, le terrorisme et les infractions à la législation. Ces informations sont aussi utilisées à des fins humanitaires, militaires ou environnementales.

Aux États-Unis, on a proposé, par exemple, d'obliger les délinquants sexuels ayant purgé leur peine à porter, à la cheville, un bracelet électronique équipé du GPS, de manière à pouvoir contrôler à tout moment où ils se trouvent. Dans le cadre de la protection de l'environnement, des images prises par Envisat sont utilisées pour contrôler la pêche aux poissons préhistoriques autour de l'île de la Réunion.

### Protection de la vie privée au niveau international

Aucune convention internationale sur l'espace et la navigation spatiale ne contient de dispositions concernant la vie privée. En revanche, le troisième principe du Code des Nations unies prévoit que « les activités de télédétection sont menées conformément au droit international ». Ce principe permet de se conformer au cadre juridique élargi qui existe en droit international en matière de vie privée.

### Protection de la vie privée au niveau européen

En mars 2005, un rapport a été publié au sujet de l'espace et de la sécurité. La stratégie qu'il proposait d'appliquer dans ce contexte peut se résumer par la formule suivante: « Pensez globalement, agissez localement ».

Cela signifie concrètement qu'une fois les objectifs fixés, la sécurité doit être assurée dans l'environnement de chacun, dans le respect de l'ordre juridique international fondé sur un multilatéralisme efficient.

Pour y parvenir, il faut chercher à réaliser activement les objectifs fixés, avec davantage de moyens, d'une manière cohérente et en collaboration avec des partenaires spécialisés.

## XI. RUIMTEVAART, VEILIGHEID EN PRIVACY, DOOR DE H. BART VAN ROY, UNIVERSITEIT VAN LEUVEN (KUL)

De huidige en toekomstige toepassingen in ruimtevaart zullen een steeds sterkere invloed hebben op de privacy van de burger. Denken we maar aan GPS en Galileo, Google Earth en Echelon. Al deze toepassingen kunnen een mogelijke schending van de privacy inhouden.

Zo vergaren vandaag al satellieten allerlei informatie in de strijd tegen georganiseerde misdaad, terrorisme en inbreuken in de wetgeving. Ook wordt deze informatie ingezet om humanitaire, militaire of redenen van leefmilieu.

Een voorbeeld betreft het voorstel dat in de Verenigde Staten is gedaan om sexdelinquenten na hun gevangenisstraf uit te rusten met een elektronische enkelband met GPS, zodat ten allen tijde kan worden gecontroleerd waar zij zich bevinden. In het kader van de milieubescherming worden beelden van Envisat gebruikt om de visvangst op prehistorische vissen rond het eiland Réunion te controleren.

### Internationale bescherming van de privacy

Er is geen enkele internationale overeenkomst betreffende de ruimte en de ruimtevaart die bepalingen bevat omtrent privacy. Wel vermeldt de Code van de Verenigde Naties als derde principe dat « *Remote sensing activities shall be conducted in accordance with international law* ». Dit principe opent de deur naar het uitgebreide juridische kader dat in internationaal recht omtrent privacy bestaat.

### Europese bescherming van de privacy

In maart 2005 werd een rapport gepubliceerd aangaande ruimtevaart en veiligheid. De strategie die werd voorgesteld om te worden toegepast in deze context kan worden samengevat in volgende zin: « *Think global and act locally* ».

Concreet wil dit zeggen dat, eens de objectieven bepaald zijn, de veiligheid moet worden verzekerd in de eigen leefomgeving met respect voor de internationale rechtsorde gebaseerd op een efficiënt multilateralisme.

Om dit te bereiken moet men de vooropgestelde doelstellingen actief nastreven, met meer middelen, op een coherente wijze en in samenwerking met gespecialiseerde partners.

### Réglementation européenne dans le cadre du premier pilier

Cette année, on a adopté une directive sur la rétention de données pour garantir le respect de la législation. Cette directive pourrait s'appliquer au problème qui nous occupe.

Premièrement, il convient de faire remarquer que l'on s'est demandé pendant longtemps si cette directive devait relever du premier ou du troisième pilier, et que l'on a finalement opté, à bon escient, pour le premier par analogie avec les traités européens.

Le contenu de la directive est conforme au droit européen en vigueur ainsi qu'à la charte des droits de l'homme. Si la directive a effectivement des répercussions sur la vie privée, celles-ci se justifient par la nécessité et le caractère équilibré des mesures. C'est ainsi qu'on limite autant que possible les conséquences sur la vie privée (finalité bien déterminée, restriction à certains types de données, restriction de la durée de conservation) et que les informations conservées ne sont pas publiées.

On peut donc dire, en conclusion, que l'on est parvenu à bien équilibrer la garantie de sécurité et la protection de la vie privée.

### Réglementation européenne dans le cadre du troisième pilier

Plusieurs instruments ont déjà été créés dans le cadre de l'accord de Schengen, d'Europol, d'Eurojust, du Conseil de l'Europe, etc.

Il serait utile que l'Union européenne examine elle-même de plus près la proposition de décision-cadre du Conseil relative à la protection des données à caractère personnel traitées dans le cadre de la coopération policière et judiciaire en matière pénale.

Le Parlement européen a émis le souhait de prévoir le même niveau de protection que celui accordé aux données relevant du premier pilier. L'inconvénient est que les principes applicables au premier pilier ne le sont pas au troisième. Les ministres européens ont donc eu le loisir de fixer les normes et prescriptions en toute autonomie.

Les principales dispositions et caractéristiques de cette décision-cadre sont les suivantes :

1. elle concerne le traitement des données personnelles et leur communication éventuelle à des tiers (des données peuvent être transmises à d'autres États et être traitées par des tiers tant publics que privés);

### Europese regelgeving in de eerste pijler

Dit jaar werd een richtlijn aangenomen betreffende de bewaring van data om de naleving van de wet te garanderen. Deze richtlijn kan van toepassing zijn op het probleem dat hier wordt behandeld.

Vooreerst dient te worden opgemerkt dat er lange tijd discussie is geweest of deze richtlijn thuishoorde in de eerste dan wel derde pijler, maar in overeenstemming met de Europese verdragen is terecht geopteerd voor een onderbrenging in de eerste pijler.

De inhoud van de richtlijn is in overeenstemming met het geldend Europees recht en met het Mensenrechtencharter. Het is weliswaar zo dat de richtlijn gevolgen heeft voor de privacy, maar deze zijn gerechtvaardigd aangezien de maatregelen noodzakelijk en proportioneel zijn. Zo worden de gevolgen voor de privacy zoveel mogelijk beperkt (enkel voor welbepaalde doeleinden, beperking van de soorten van data, beperking in de tijd van de bewaring) en wordt de bewaarde informatie niet publiek gemaakt.

Men kan dus besluiten dat er een goed evenwicht is gevonden tussen het garanderen van de veiligheid en de bescherming van de privacy.

### Europese regelgeving in de derde pijler

Er bestaan reeds een aantal instrumenten die in het kader van het Schengen-akkoord, Europol, Eurojust, de Raad van Europa enz. werden opgesteld.

In de schoot van de Europese Unie zelf, is het nuttig om dieper in te gaan op het voorstel van kaderbesluit van de Raad betreffende de bescherming van persoonlijke informatie in het kader van de politieke en juridische samenwerking in criminele aangelegenheden.

Het Europees Parlement heeft de wens geuit om hetzelfde niveau van bescherming van deze data te voorzien als in de eerste pijler. Probleem is echter dat de principes in de eerste pijler bepaald, niet van toepassing kunnen zijn op de derde pijler. De Europese ministers hebben dus volledig autonoom de standaarden en voorschriften kunnen vastleggen.

De belangrijkste bepalingen en kenmerken van dit kaderbesluit zijn de volgende :

1. het betreft de verwerking van de persoonlijke data en het mogelijk doorgeven ervan aan derden (data mag aan andere landen worden doorgegeven en door publieke en private derden worden verwerkt);

2. il ne s'applique que dans le cadre de la prévention, de la détection et de la poursuite d'infractions criminelles;

3. elle ne s'applique pas au traitement de données dans le cadre d'Europol, d'Eurojust et du système d'information douanier;

4. des garde-fous et des garanties ont été prévus en vue de protéger les droits du citoyen et concernent la qualité des données, certaines catégories spécifiques d'informations (religion, origine ethnique, etc.), ...;

5. les informations peuvent uniquement être conservées pendant le délai absolument nécessaire, sans que ce délai soit toutefois limité dans le temps;

6. la personne dont les données font l'objet d'un traitement a le droit de savoir qui détient les informations en question, pourquoi et à quelles fins. Elle peut aussi en prendre connaissance et les corriger;

7. des dispositions relatives aux procédures judiciaires, aux sanctions et aux règles de responsabilité ont également été ajoutées.

### Conclusion

Nous sommes à l'aube d'un grand bouleversement en ce qui concerne les droits et libertés fondamentaux. Un important travail préparatoire a déjà été réalisé qui se traduit actuellement par la présentation des premières propositions et décisions concrètes.

À cet égard, il est absolument indispensable de prévoir des garanties nouvelles, équilibrées et efficaces de protection de la vie privée.

Le respect de ces garanties est tout aussi indispensable pour ce qui est de l'utilisation de la technologie et des applications spatiales dans le cadre de la lutte contre la criminalité.

### **XII. ASPECTS POLITIQUES ET JURIDIQUES D'APPLICATIONS SPATIALES POUR L'EUROPE, PAR LE DR KAI-UWE SCHROGL, GERMAN AEROSPACE CENTER (DLR)**

La question se pose de savoir si nous avons une vision du droit de l'espace pour l'Europe et, dans l'affirmative, si l'Europe partage cette vision. Si tel est le cas, on peut aller plus loin et se demander pour quelles raisons il faut réguler les activités spatiales, sur quoi portera cette régulation et quelles en seront les modalités.

2. het kaderbesluit geldt enkel in het kader van de preventie, detectie en vervolging van criminele misdrijven;

3. het kaderbesluit geldt niet voor dataverwerking in het kader van Europol, Eurojust en het douane-informatiesysteem;

4. veiligheden en waarborgen werden ingebouwd die de rechten van de burger moeten beschermen en die betrekking hebben op de kwaliteit van de data, bepaalde specifieke categorieën van informatie (religie, ethnische, enz), ...;

5. de informatie mag niet langer worden bewaard dan absoluut noodzakelijk, zonder een tijdslimiet te bepalen;

6. de persoon wiens data wordt behandeld, heeft het recht te weten wie deze informatie heeft, waarom dit is en wat ermee gebeurt. Tevens kan hij de informatie inkijken en verbeteren;

7. bepalingen omtrent juridische procedures, sancties en regels van aansprakelijkheid werden eveneens toegevoegd.

### Conclusie

We staan aan de vooravond van een grote omwenteling in de wereld van fundamentele rechten en vrijheden. Er is reeds veel voorbereidend werk gedaan, en thans liggen de eerst concrete voorstellen en besluiten op tafel.

In dit opzicht is het invoegen van nieuws, uitgebalanceerde en efficiënte waarborgen ter bescherming van de privacy zeker noodzakelijk.

Ook bij het gebruik van ruimtevaarttechnologie en -toepassingen bij de strijd tegen de misdaad, is het respecteren van deze waarborgen noodzakelijk.

### **XII. POLITIEKE EN JURIDISCHE ASPECTEN VAN RUIMTEVAARTTOEPASSINGEN VOOR EUROPA, DOOR DR. KAI-UWE SCHROGL, GERMAN AEROSPACE CENTER (DLR)**

De vraag moet worden gesteld of we een visie hebben op ruimterecht voor Europa en of Europa deze visie zelf heeft. Indien deze vragen positief kunnen worden beantwoord, kan men dieper ingaan op vragen die betrekking hebben op de reden om de activiteiten in de ruimte te reguleren, wat er moet worden gereguleerd en hoe dit moet worden gedaan.



Trois raisons peuvent être invoquées pour justifier une régulation des activités spatiales :

1. il est nécessaire d'élaborer un cadre juridique fiable et correct qui soit valable pour tous les acteurs, tant du secteur public que du secteur privé;

2. L'Europe doit jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale en ce qui concerne aussi bien les matières commerciales que les matières liées à la sécurité;

3. Une harmonisation européenne est plus que nécessaire.

Malheureusement, l'Europe ne parvient pas toujours à adopter une position commune. Nous en avons encore eu la preuve récemment, lors des réunions du groupe de travail des Nations unies qui est chargé d'analyser les pratiques des États en matière d'enregistrement des objets spatiaux et qui réunit soixante-sept pays. Alors que des pays comme les États-Unis, la Russie, la Chine, l'Inde, etc., travaillaient en bonne intelligence, les pays européens étalaient au grand jour leurs querelles et leurs divisions.

S'agissant des activités à réguler, il faut examiner non seulement les traités traditionnels conclus dans le cadre des Nations unies, mais aussi l'harmonisation des législations nationales, des dispositions de droit commercial, des réglementations à l'exportation, des doctrines militaires, etc.

Comment procéder ? À cet égard, plusieurs remarques s'imposent :

1. au sein de l'ASE, on a acquis une certaine expérience dans l'élaboration d'un droit de l'espace par le biais d'une coordination intergouvernementale. À titre d'exemple, citons la Convention d'enregistrement de 1999;

2. les possibilités de collaboration au niveau universitaire et au sein de forums et groupes de réflexion de toutes sortes sont largement suffisantes;

3. qui prendra l'initiative ? La Commission, l'ESA, les États membres ? De quelle base juridique dispose-t-on à cet effet ? Jusqu'où peut-on aller ?

4. quel est le rôle du Conseil européen « Espace », du Conseil de l'ESA et d'autres organes ?

Il est évident qu'il faudra d'abord déterminer quel droit de l'espace pourra régir nos besoins et nos intérêts européens. C'est alors seulement que nous pourrions définir la base juridique indispensable à la fixation des compétences. Ensuite, il faudra fixer un processus décisionnel clair et précis, et ce n'est qu'alors que pourra voir le jour un véritable cadre réglementaire européen relatif aux activités spatiales.

Drie redenen kunnen worden gevonden om ruimtevaartactiviteiten te reguleren :

1. er moet een betrouwbaar en correct juridisch kader komen dat geldt voor alle actoren, zowel publiek als privé;

2. Europa moet zowel in handels- als in veiligheidsaangelegenheden sterk voor de dag komen op het internationale toneel;

3. Europese harmonisering is meer dan nodig.

Jammer genoeg slaagt Europa er niet altijd in om een eensgezind standpunt naar voren te brengen. Recent is dit nog aangetoond tijdens de vergaderingen van de werkgroep van de Verenigde Naties die de statenpraktijk betreffende de registratie van ruimtevaartobjecten onderzoekt. 67 landen maken hier deel van uit, en daar waar landen als de Verenigde Staten, Rusland, China, India enz in goede verstandhouding werkten, blonken de Europese landen uit in openlijk geruzie en verdeeldheid.

Als men kijkt naar de vraag wat er moet worden geregeld, dient men niet enkel te kijken naar de traditionele verdragen gesloten in het kader van de Verenigde Naties, maar ook naar de harmonisering van nationale wetgevingen, handelsrecht, exportreglementeringen, militaire doctrines enz.

Hoe moet men dit doen ? Verschillende opmerkingen moeten hier worden gemaakt :

1. in de schoot van ESA heeft men ervaring als het gaat om ruimterecht op te stellen via intergouvernementele coördinatie. Denken we maar aan de Registratieconventie van 1999;

2. er is meer dan genoeg ruimte voor samenwerking op academisch niveau en in allerhande fora en « think tanks »;

3. wie gaat het voortouw nemen : de Commissie, ESA, de lidstaten ? Welke juridische basis is er hiervoor ? Hoe ver mag men gaan ;

4. wat is de rol van de Europese « Space Council », de ESA-Raad en andere organen ?

Er mag geen twijfel over bestaan dat we eerst zullen moeten bepalen welk ruimterecht er nodig is voor onze Europese behoeften en belangen. Pas dan kan de juridische basis worden gevonden die zegt wie bevoegd is. Vervolgens moet een duidelijk en helder besluitvormingsmechanisme worden vastgelegd. En pas dan kan een echt Europees regelgevend kader voor ruimtevaartactiviteiten worden opgesteld.

### XIII. DÉBAT PRÉSIDÉ PAR M. WALTER THIEBAUT, UNIVERSITÉ DE LEUVEN (KUL)

#### Compétence européenne

M. Philippe Busquin, membre du Parlement européen, souligne que le projet de Constitution européenne prévoyait une base juridique pour une compétence européenne. L'on peut continuer à travailler dans l'esprit de ce projet. Il existe en outre une réelle base d'attribution de cette compétence à l'Europe, à savoir l'accord de coopération entre l'ESA et l'Union européenne, ainsi que les conseils des ministres communautaires qui sont organisés. Ceux-ci peuvent confier sans problème des missions à la Commission européenne.

Le Dr. Harmel Cerest, professeur de droit international, estime que la discussion relative à la volonté d'intervention européenne est très intéressante, mais il souligne que le droit international est encore, et avant tout, une prérogative des États. L'Union européenne et l'ESA n'étant pas des États, elles resteront toujours tributaires de ce que les États pensent et veulent.

Un représentant de l'Agence spatiale allemande (DLR) estime qu'il ne faut pas apprécier strictement en droit la compétence en matière d'initiatives législatives. Avec l'ESA, on dispose actuellement en Europe d'une agence qui possède un savoir-faire incroyable en matière d'aéronautique. Il ne saurait dès lors être question d'une concurrence entre l'ESA et l'Union européenne. Il faut, au contraire, combiner les connaissances de cette agence avec les possibilités législatives qui s'offrent au sein de l'Union européenne.

Un étudiant de l'Université de Leyde demande à M. Schrogl d'explicitier sa remarque sur les instances qui doivent réglementer. Comment peut-on combiner les divers mécanismes décisionnels qui existent actuellement en Europe pour en arriver à un processus uniforme ?

Le Dr. Kai-Uwe Schrogl (DLR) considère que cette question est plutôt d'ordre technique. Pourrait-on utiliser les organes décisionnels existants pour réglementer une matière aussi spécialisée que le droit de l'espace, ou ne serait-il pas préférable de créer de nouveaux organes qui puissent le faire de manière plus approfondie et sur la base d'une expertise spécifique ?

Il estime personnellement que les problèmes en question doivent d'abord être traités et approfondis dans des forums spécialisés chargés de rédiger des conclusions; celles-ci ne seraient soumises qu'ultérieurement aux véritables décideurs, qui y ajouteraient alors la dimension politique. Il est évident que si toutes ces conditions sont réunies, on devra et on pourra prendre une véritable décision.

### XIII. DEBAT, ONDER VOORZITTERSCHAP VAN DE HEER WALTER THIEBAUT, UNIVERSITEIT VAN LEUVEN (KUL)

#### Europese bevoegdheid

De heer Philippe Busquin, Lid van het Europees Parlement, benadrukt dat er in het ontwerp van Europese Grondwet een juridische basis voor een Europese bevoegdheid was opgenomen. Men kan in de geest van dit ontwerp verder werken. Daarnaast is er een reële basis die Europa deze bevoegdheid geeft: het samenwerkingsakkoord tussen ESA en de Europese Unie, en de gemeenschappelijke ministerraden die worden georganiseerd. Zij kunnen zonder probleem de Europese Commissie opdrachten geven.

Prof. Dr. Harmel Cerest, professor internationaal recht, vindt de discussie rond de Europese wil om op te treden, zeer interessant, maar benadrukt dat internationaal recht nog steeds vooral een zaak is van staten. De Europese Unie en ESA zijn dit niet, dus zij zullen steeds afhankelijk blijven van hetgeen de staten vinden en willen.

Een vertegenwoordiger van het Duitse ruimtevaartagentschap (DLR) is van oordeel dat men de bevoegdheid tot het nemen van wetgevende initiatieven niet strict in rechte moet beoordelen. Men heeft thans in Europa een agentschap met een ongelooflijke know how als het op ruimtevaart aankomt, en dat is ESA. Het is dan ook allerminst de bedoeling dat ESA en de Europese Unie in concurrentie met elkaar treden. Integendeel, de kennis van ESA moet gecombineerd worden met de wetgevende mogelijkheden binnen de Europese Unie.

Een student van de Universiteit van Leiden, vraagt de heer Schrogl om zijn opmerking over welke instanties aan regelgeving moeten doen, verder toe te lichten. Hoe kunnen de verschillende besluitvormingsmechanismen die thans in Europa bestaan, aan elkaar gelinkt worden om tot een uniform proces te komen ?

Dr. Kai-Uwe Schrogl, DLR, beschouwt dit als een eerder technische vraag. Kan men de bestaande besluitvormingsorganen gebruiken om een zeer gespecialiseerde materie als ruimterecht te regelen, of is het niet beter om nieuwe organen in het leven te roepen die meer ten gronde en op basis van een specifieke expertise, dit kunnen doen ?

Hijzelf is van oordeel dat deze problemen in gespecialiseerde fora eerst moeten worden behandeld en uitgespit, die met conclusies naar buiten treden die pas in een latere fase aan de echte besluitvormers worden voorgelegd die er op dat ogenblik ook de politieke dimensie aan toevoegen. Het spreekt voor zich dat men, indien dit alles gebeurd is, ook daadwerkelijk een beslissing zal moeten en kunnen nemen.

## Harmonisation

M. Jean-François Mayence, du SPP Politique scientifique, souhaite formuler plusieurs remarques sur l'harmonisation du droit de l'espace et, en particulier, sur ce qu'il y a lieu d'harmoniser. On distingue plusieurs éléments :

1. les règles applicables au marché des applications spatiales : à ce niveau, on n'a pas besoin de règles supplémentaires ni d'harmonisation, car il y en a déjà suffisamment;

2. le droit de l'espace au sens strict et les lois spatiales nationales : quelles que soient les discussions en cours concernant les États de lancement et autres aspects, ce sont les États qui, en fin de compte, devront supporter les coûts. Cela pourrait donner lieu à une distorsion de concurrence et à la création par certains pays de pavillons de complaisance, ce qu'il faut éviter en tout temps;

3. l'Union européenne doit bien se rendre compte qu'elle est devenue un acteur international dans le secteur spatial et que non seulement elle devra se doter de son propre cadre de règles pour jouer ce rôle, mais qu'il sera en outre très utile d'adhérer aux traités internationaux fondamentaux dans le domaine de l'espace.

## La législation belge

Le Dr. Harmel Cerest, professeur de droit international, a suivi de près la genèse de la loi belge et souligne que cette première loi de la nouvelle génération fait l'objet d'une étude très attentive de la part du Conseil d'État français, dans le cadre de la mise au point d'une loi française spécifique.

Néanmoins, il convient de formuler un certain nombre de remarques qui illustrent les divergences qui surviennent quelquefois au niveau international entre les pays européens.

Le législateur belge a interprété la notion d'« État de lancement » d'une manière trop restrictive et contraire au droit international en vigueur. La Belgique est d'ailleurs le seul pays à soutenir cette position, en vertu de laquelle aucun État de lancement ne peut être désigné lors de lancements privés.

Outre que cette position constitue une infraction au droit international, elle sape de surcroît l'ensemble du système d'enregistrement et de responsabilité. Ainsi, aucun État de lancement ne sera désigné lors de lancements en pleine mer et il n'y en aura pas non plus lorsqu'une entreprise belge demandera à la France de lancer un objet.

On ouvre donc grand la porte à la création par certains pays de pavillons de complaisance, ce qui a

## Harmonisatie

De heer Jean-François Mayence, POD Wetenschapsbeleid, heeft een aantal opmerkingen aangaande de harmonisering van het ruimterecht en meer bepaald over wat er geharmoniseerd moet worden. Er zijn verschillende onderdelen :

1. regels die van toepassing zijn op de markt van ruimtevaarttoepassingen : hier zijn geen bijkomende regels, of een harmonisatie nodig, aangezien er al voldoende voorhanden is;

2. het ruimterecht stricto sensu en de nationale ruimtewetten : ongeacht de bestaande discussies over lanceerstaten en dergelijke, blijft het feit dat het aan het einde van de rit de staten zullen zijn die zullen moeten instaan voor de kosten. Dit kan leiden tot concurrentievervalsing en de creatie van zogenaamde « goedkope vlag »-landen, hetgeen ten allen tijde vermeden moet worden;

3. de Europese Unie moet terdege beseffen dat het een internationale speler is geworden inzake ruimtevaart, en dat het zich niet enkel een eigen kader van regels zal moeten geven om deze rol te spelen, maar dat het ook meer dan nuttig zal zijn om toe te treden tot de fundamentele internationale verdragen die betrekking hebben op ruimtevaart.

## De Belgische wetgeving

Prof. Dr. Harmel Cerest, professor internationaal recht, heeft het wordingsproces van de Belgische wet van nabij gevolgd, en benadrukt dat deze eerste wet van de nieuwe generatie zeer nauwkeurig wordt bestudeerd door de Franse Raad van State bij het ontwerpen van een eigen Franse wet.

Toch zijn er een aantal opmerkingen te maken, die een voorbeeld zijn van de verdeeldheid die op internationaal vlak soms bestaat tussen de Europese landen.

De Belgische wetgever heeft het begrip « lanceerstaat » op een te strikte manier en in strijd met het bestaande internationaal recht, geïnterpreteerd. België is trouwens het enige land dat deze positie aanhoudt, en die maakt dat er geen lanceerstaat kan worden aangeduid bij private lanceringen.

Dit is niet enkel een inbreuk op het internationaal recht, maar het vernietigt ook het hele systeem van registratie en aansprakelijkheid. Zo zal er geen lanceerstaat zijn bij lanceringen vanop volle zee. Evenmin kan een lanceerstaat worden aangeduid als een Belgisch bedrijf vraagt aan Frankrijk om een object te lanceren.

Het zet dan ook de deuren wijd open voor de invoering van goedkope vlaglanden, hetgeen in de

déjà engendré suffisamment de problèmes dans le secteur maritime.

M. Jean-François Mayence, du SPP Politique scientifique, ne nie pas que le législateur belge ait été assez restrictif dans son interprétation mais il souligne qu'il s'agit d'une interprétation scientifique et non politique. Pour l'heure, il est impossible de dégager un consensus à ce sujet au niveau international.

La Belgique a donc décidé de laisser la porte ouverte. Elle est prête à mettre son infrastructure (juridique, économique, du terrain, etc.) à la disposition de quiconque le souhaite mais elle n'entend pas supporter l'ensemble des coûts. D'où l'importance de ce qui sera convenu lors d'accords internationaux (bilatéraux).

La loi est muette aussi sur la question de la responsabilité. En cas de contestation, la Belgique assumera sa responsabilité si celle-ci est établie conformément au droit international devant une juridiction internationale.

Il n'en reste pas moins qu'il faudrait davantage de concertation à ce sujet au niveau international, mais la loi en question traduit la vision de la Belgique.

M. Philippe Claire, d'Arianespace, a été rapporteur d'une étude réalisée à la demande du ministère français de la recherche concernant l'opportunité d'élaborer une nouvelle loi sur l'espace. À ce titre, il a suivi le débat précédent avec beaucoup d'intérêt.

Il pose une question concrète à propos de la loi belge. Les autorités belges sont garantes en cas de dommages causés par un objet spatial « belge ». Cette garantie peut-elle être assimilée à une sorte d'assurance de l'État et, si tel est le cas, à une forme d'aide publique dont l'existence doit être portée à la connaissance de la Commission européenne en vertu des règles en matière d'aide publique ?

M. Jean-François Mayence, du SPP Politique scientifique, souligne qu'en vertu d'une convention internationale datant de 1972, l'État est responsable au plan international des dommages causés par un objet relevant de sa juridiction. Ce n'est donc pas l'opérateur mais bien l'État qui assume la responsabilité en première instance.

La loi belge prévoit toutefois que cette responsabilité incombe à l'opérateur, mais celle-ci doit être plafonnée. Et c'est là que réside le danger. En effet, si certains pays se contentent du versement d'un euro symbolique par l'opérateur, d'autres récupèrent auprès de lui la totalité des frais. S'il n'y a pas d'harmonisation, il y aura distorsion de concurrence.

En Belgique, le Roi décide du plafond à appliquer. À l'heure actuelle, ce plafond est fonction d'un accord

maritime sector al voldoende problemen heeft opgeleverd.

De heer Jean-François Mayence, POD Wetenschapsbeleid, ontkent niet dat de Belgische wetgever redelijk restrictief is geweest in haar interpretatie, maar benadrukt dat dit een wetenschappelijke interpretatie is, en geen politieke. Op dit ogenblik is er op internationaal vlak geen consensus hierover te vinden.

België heeft dan ook beslist om de deur open te laten. Het is bereid om haar infrastructuur (juridisch, economisch, op het terrein, enz) ter beschikking te stellen van idereen die dat wenst, maar wil niet opdraaien voor alle kosten. Daarom is er een grote rol weggelegd voor hetgeen in internationale (bilaterale) akkoorden zal worden overeengekomen.

Ook wat de verantwoordelijkheid betreft, maakt de wet geen keuze. België zal zijn verantwoordelijkheid in geval van betwisting opnemen, indien deze verantwoordelijkheid volgens het internationaal recht voor een internationaal rechter is vastgesteld.

Het is echter wel zo dat er op internationaal vlak nood is aan concertatie hierover. België heeft echter zijn visie verkondigd in deze wet.

De heer Philippe Claire, Arianespace, is rapporteur geweest van een studie in opdracht van het Franse ministerie van onderzoek aangaande de opportuniteit van een nieuwe ruimtewet. Als dusdanig heeft hij met veel interesse het vorige debat gevolgd.

Hij heeft een concrete vraag betreffende de Belgische wet. Het is zo dat de Belgische overheid garant staat voor schade die wordt veroorzaakt door een « Belgisch » ruimtevoorwerp. Kan deze garantie worden gezien als een soort verzekering van de Staat, en indien dit zo is, als een vorm van overheidssteun die moet worden aangemeld aan de Europese Commissie op basis van de regels inzake staatssteun ?

De heer Jean-François Mayence, POD Wetenschapsbeleid, benadrukt dat de Staat ten gevolge van een internationale conventie uit 1972 internationaal aansprakelijk is voor schade veroorzaakt door een object dat onder haar jurisdictie valt. Het is dus niet de operator, maar de staat die in eerste rang de verantwoordelijkheid draagt.

De Belgische wet heeft de operator toch deze aansprakelijkheid gegeven, maar dit moet geplafonneerd worden. En daar schuilt het gevaar. Want sommige landen nemen hier genoeg met een symbolische euro die ze terugvorderen van de operator, andere verhalen de totale schade op de operator. Indien hier geen harmonisatie komt, zal dit aanleiding geven tot concurrentievervalsing.

In België beslist de Koning welk plafond er wordt toegepast. Op dit ogenblik is dit gebaseerd op hetgeen

conclu entre Arianespace et les autorités françaises. Toutefois, au vu de ce qui se passe au niveau international, il y a suffisamment de flexibilité pour adapter ce plafonnement.

### **Droit de propriété dans l'espace**

M. Widmer, membre du parlement suisse, souhaite compléter les propos de l'intervenant précédent, qui a posé la question de savoir qui doit organiser le droit de l'espace et selon quelles modalités. Selon M. Widmer, il convient aussi de se demander pour qui cela doit être fait.

On dit souvent que l'espace appartient à tout le monde, mais du point de vue de la philosophie du droit, les choses sont en train de changer. Peut-on continuer à soutenir que l'espace est un patrimoine commun de l'humanité ?

On pourrait dire, sans vouloir pour autant donner une réponse immédiate, qu'il serait très utile de préciser dans le préambule d'une convention ou d'un accord sur le droit de l'espace si l'espace appartient à tout le monde, à la communauté internationale, aux États, à des groupes de personnes ou d'entreprises ou à chaque individu.

### **Élargissement de l'ESA**

M. René Oosterlinck, de l'ESA, souhaite réagir aux remarques qui ont été formulées dans la matinée à propos de l'élargissement de l'ESA. Il est totalement faux de dire que l'ESA est opposée à un élargissement.

Au sein de l'ESA, la plupart des décisions sont prises à la majorité des deux tiers ou à l'unanimité. Lorsque les États membres n'étaient encore qu'au nombre de onze, aucune décision ne pouvait être prise sans l'accord des quatre Grands. Toutefois, les choses ont changé à partir du moment où il y a eu treize États membres.

Aujourd'hui, l'ESA en compte dix-sept. Au vu de leurs contributions, on constate que, si une décision est prise à une majorité des deux tiers ne réunissant que de petits États membres, le total des contributions de ces pays ne représente que 15 % du budget total de l'ESA. Si des pays comme la Tchéquie, la Hongrie et d'autres encore adhéraient et que l'ESA s'élargissait par exemple à 22 pays, la proportion en question tomberait à 12 %.

On peut donc dire que, dans la pratique, il n'y a quasi pas de différence et que, si l'on part de ce seul raisonnement, il importe peu pour l'ESA que les pays en question la rejoignent ou non.

is afgesproken tussen Arianespace en de Franse overheid. Maar in het licht van hetgeen internationaal gebeurt, is er voldoende flexibiliteit om deze plafonnering aan te passen.

### **Eigendomsrecht in de ruimte**

De heer Widmer, lid van het Zwitsers parlement, wenst de laatste spreker aan te vullen. Deze heeft zich afgevraagd wie het ruimterecht diende te organiseren en op welke manier. Volgens de heer Widmer moet ook de vraag gesteld worden voor wie dit gedaan moet worden.

Er wordt vaak gesteld dat de ruimte van iedereen is. Rechtsfilosofisch gezien is dit echter aan het veranderen. Kan men blijven volhouden dat de ruimte gemeenschappelijk erfgoed van de mensheid is ?

Zonder onmiddellijk een antwoord hierop te willen geven, is het wel meer dan nuttig om in een preambule tot een overeenkomst of akkoord inzake ruimterecht, wordt vastgelegd of de ruimte toebehoort aan iedereen, aan de internationale gemeenschap, de staten, groepen van mensen of ondernemingen, of het individu.

### **Uitbreiding van ESA**

De heer René Oosterlinck, ESA, wenst in te gaan op de opmerkingen die in de voormiddag zijn gemaakt aangaande de uitbreiding van ESA. Het is zeker niet zo dat ESA tegen een uitbreiding is.

De meeste beslissingen binnen ESA worden genomen met een tweederde meerderheid of met unanimité. Toen er nog 11 lidstaten waren, had dit tot gevolg dat er geen beslissing kon worden genomen als geen van de 4 grote lidstaten ermee akkoord gingen. Vanaf het aantal van 13 lidstaten is dit echter veranderd.

Thans zijn er 17 lidstaten. Als men de bijdragen van deze landen bekijkt, dan ziet men dat, indien een beslissing genomen is door een tweederde meerderheid van enkel kleine lidstaten, het totaal van de bijdragen van deze landen slechts 15 % bedraagt van het totale ESA-budget. Indien landen als Tsjechië, Hongarije en anderen erbij komen, en ESA uitbreidt naar bijvoorbeeld 22 landen, daalt dit aandeel tot 12 %.

In de praktijk is er dus bijna geen verschil, en is het voor ESA louter op basis van deze redenering om het even of de betrokken landen erbij komen of niet.

Ce qui est essentiel pour elle, en revanche, c'est que les États membres soient satisfaits. Pour devenir membre, il y a deux conditions essentielles à remplir : verser une cotisation et participer aux programmes obligatoires.

C'est surtout cette dernière condition qui peut poser problème car elle impose aux pays concernés de rechercher suffisamment d'industries compétitives capables de répondre à l'exigence de participation aux programmes obligatoires en question. Un pays comme le Portugal a parfois éprouvé par le passé quelques difficultés dans ce domaine.

C'est pourquoi l'ESA préfère collaborer de manière très intensive avec la Tchéquie, la Hongrie et désormais aussi avec la Roumanie afin de les préparer dûment à une adhésion ultérieure.

#### **XIV. CONCLUSIONS DU COLLOQUE, PAR M. FRANÇOIS ROELANTS DU VIVIER, PRÉSIDENT DE LA 8ÈME CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE EUROPÉENNE DE L'ESPACE**

Un échange d'idées entre avocats, experts et responsables politiques, comme celui d'aujourd'hui, est plus que nécessaire.

La Belgique peut légitimement être fière de sa récente loi sur l'espace, qui peut servir de référence à d'autres pays.

Il est frappant de constater que des pays très actifs dans le domaine de l'espace, comme la France et l'Allemagne ainsi que, jusqu'à l'année dernière, la Belgique, ne disposent pas d'un cadre juridique cohérent pour les activités spatiales en question.

Une harmonisation au niveau européen semble plus que nécessaire. Sur la question de savoir qui est compétent pour procéder à cette harmonisation (l'ESA, la Commission européenne ou ces deux institutions à la fois), les avis demeurent partagés.

Le présent colloque n'est guère plus que l'amorce d'une réflexion et d'un débat, et il faudra poursuivre dans cette voie à tous les niveaux possibles.

La question de l'intégration future de nouveaux États membres au sein de l'ASE, comme la Tchéquie, a été posée au cours du présent colloque et sera examinée lors de la 8<sup>e</sup> Conférence interparlementaire européenne de l'espace qui aura lieu en juin 2006.

*Le président-rapporteur,*

François ROELANTS du VIVIER.

Wat wel essentieel is voor ESA, is dat de lidstaten gelukkig moeten zijn. Om lid te worden, zijn er twee essentiële vereisten : er moet lidgeld worden betaald, en er moet worden deelgenomen aan de verplichte programma's.

Vooral dit laatste kan een probleem vormen, aangezien er in de betrokken landen voldoende competitieve industrieën moeten gevonden worden die in staat zijn om te voldoen aan de vereisten voor deelname aan deze verplichte programma's. In het verleden is gebleken dat een land als Portugal soms moeilijkheden hiermee had.

Daarom opteert ESA eerder voor het samenwerken op een heel intensieve wijze met Tsjechië, Hongarije en thans ook Roemenië om hen op een gefundeerde wijze voor te bereiden op een later lidmaatschap.

#### **XIV. CONCLUSIES VAN HET COLLOQUIUM, DOOR DE H. FRANÇOIS ROELANTS DU VIVIER, VOORZITTER VAN DE 8STE EIRC**

Een uitwisseling van ideeën tussen advocaten, experts en politici, zoals vandaag heeft plaatsgevonden, is meer dan noodzakelijk.

België kan terecht fier zijn voor zijn recente ruimtewet die kan dienen als referentie voor andere landen.

Het is opvallend dat landen die erg actief zijn op het vlak van ruimtevaart, zoals Frankrijk en Duitsland, en tot vorig jaar ook België, geen coherent juridisch kader hebben voor deze ruimtevaartactiviteiten.

Een harmonisatie op Europees niveau lijkt meer dan nuttig te zijn. Betreffende de vraag wie dan wel bevoegd is om deze harmonisatie door te voeren (ESA, de Europese Commissie of beiden) blijven de meningen verdeeld.

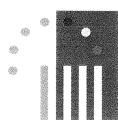
Dit colloquium was slechts een begin van een reflectie en van een debat dat moet verdergaan op alle mogelijke niveaus.

De vraag betreffende de toekomstige integratie van nieuwe lidstaten in ESA, zoals Tsjechië, werd gesteld tijdens het colloquium en zal tijdens de 8e Europese Interparlementaire Ruimtevaartconferentie in juni 2006 worden besproken.

*De voorzitter-rapporteur,*

François ROELANTS du VIVIER.

## ANNEXE 1 — BIJLAGE 1



BELGIAN SCIENCE POLICY



**TOWARDS A LEGAL FRAMEWORK FOR SPACE ACTIVITIES AND APPLICATIONS:  
BELGIAN, COMPARATIVE AND EUROPEAN PERSPECTIVES**

## COLLOQUIUM

BRUSSELS, BELGIAN SENATE, 26 APRIL 2006

10.00h	<b>Welcome and Opening</b>	<b>Mrs Anne-Marie Lizin</b> Speaker of the Belgian Senate
10.15h	<b>Introduction</b>	<b>Mr Marc Verwilghen</b> Federal Minister for Science Policy
10.30h	<b>Session I. National Space Law</b>	<u>Chair:</u> <b>Sen. François Roelants du Vivier</b> Chairman of the European Interparliamentary Space Conference
10.35h	<i>Presentation of the Belgian Space Law</i>	<b>Mr Jean-François Mayence</b> Legal Affairs and International Relations Belgian Federal Office for Science Policy
11.00h	<i>National Space Laws: Comparative Perspectives</i>	<b>Dr Michael Gerhard</b> University of Cologne
11.30h	<i>Panel Discussion: European Perspectives</i>	<u>Moderator:</u> <b>Prof Dr Jan Wouters</b> Institute for International Law, University of Leuven (KUL)
		<u>Participants:</u> <b>Prof Dr Philippe Achilleas</b> IDEST, Université Paris Sud <b>Dr Mahulena Hofmann</b> Max Planck Institute, Heidelberg <b>Mrs Stefania Barbieri</b> Head of ESA Legal Department <b>Prof Dr Stephan Hobe</b> Institute of Air and Space Law, University of Cologne
12.30h	lunch break	lunch given by <b>Ir. Eric Beka</b> , High Representative of Belgium for Space Policy

<b>Session II.</b>		
14.00h	<b>National Law and Space Applications</b>	<b>Chair: Mr Philippe Busquin</b> Member of the European Parliament President of the European Parliamentary Group On Air & Space
14.05h	<i>Transport Law</i> (Shipping, Insurance, Liability, Sales, etc.)	<b>Prof Dr Jacques Libouton</b> University of Brussels (ULB) Gerard & Associates Law Firm
14.30h	<i>Environmental Protection</i> (Legal evidence of maritime pollution, enforcement of international regulations, etc.)	<b>Mr René Oosterlinck</b> Director for External Relations European Space Agency
15.00h	<i>Security and Surveillance</i> (Security & Safety vs. Protection of Private Life, etc.)	<b>Mr Bart Van Roy</b> Interdisciplinary Centre for Law and ICT KU Leuven – IBBT
15.30h	break	
15.45h	<i>Space Applications for Europe: Policy and Legal Aspects</i>	<b>Dr Kai-Uwe Schrogl</b> German Aerospace Centre
16.15h	<b>Open discussion</b>	<u>Moderator:</u> <b>Dr Walter Thiebaut</b> ICSS – KU Leuven  <u>Participants :</u> all participants
17.00h	<b>Conclusions &amp; Closing</b>	<b>Sen. François Roelants du Vivier</b> Chairman of the European Interparliamentary Space Conference
17.15h	end	



## ANNEXE 2 — BIJLAGE 2

SPACE LAW SEMINAR - 26/4/2006

Titel	Naam	Voornaam	Hoedanigheid	Land
M	Achilleas	Philippe	Université de Paris Sud (orateur)	France
Mrs	Barbieri	Stefania	ESA (orateur)	France
Prof Dr	Gerhard	Michael	University of Cologne (orateur)	Germany
Prof Dr	Hobe	Stephan	University of Cologne (orateur)	Germany
Dr	Hofmann	Mahulena	Representing the Czech Republic (Heidelberg - orateur)	Czech Republic
Prof Dr	Libouton	Jacques	ULB (orateur)	Belgium
M	Mayence	Jean-François	SPP Politique scientifique fédérale (orateur)	Belgium
De h	Oosterlinck	René	ESA (orateur)	France
Mr	Schrogl	Kai-Uwe	DLR (orateur)	Germany
Prof Dr	Thiebaut	Walter	KUL (orateur)	Belgium
De h	Van Roy	Bart	KUL (orateur)	Belgium
De h	Verwilghen	Marc	Minister wetenschappelijk onderzoek (orateur)	Belgium
Prof Dr	Wouters	Jan	KUL (orateur)	Belgium
M	Busquin	Philippe	MEP (orateur)	Belgium
M	Cabal	Cristian	Assemblée nationale - MP	France
Mevr	Creyf	Simonne	Kamer - MP	Belgium
Mr	Wontor	Boguslaw	Poland - Member of Sejm	Poland
Mme	Lizin	Anne-Marie	Sénat de Belgique - Présidente (orateur)	Belgium
Mr	Nastase	Adrian	Romania - Speaker of the Senate until March 2006	Romania
M	Roelants du Vivier	François	Sénat de Belgique - Président du GPE (orateur)	Belgium
Mr	Szabo	Karoly Ferencz	Romania - Senator	Romania
Mme	Tilmans	Dominique	Kamer - MP	Belgium
Mr	Vacariou	Nicolae	Romania - Speaker of the Senate from April 2006	Romania
Mr	Widmer	Hans	Nationalrat - MP	Suisse
Mme	Zrihen	Olga	Sénat de Belgique - Sénatrice	Belgium
Mme	Abou Yehia	Julie	Arianespace	France
De h	Aerts	Bert	student RUG	Belgium
De h	Albrecht	Lieven	student RUG	Belgium
Mme	Asangire Oprong	Angeline	student Moot Court	Germany
Prof Dr	Back Impallomeni	Elizabeth	Judge Moot Court	
Mr	Barbolani di Montauto	Giulio	ESA	Belgium
Mevr	Barcyte	Agne	student RUG	Belgium
M	Beka	Eric	Haut Représentant belge pour la politique spatiale	Belgium
Mr	Berus	Katarzy	student Moot Court	Poland
Mme	Bouvet	Isabelle	CNES	France
M	Bozet	Jean-Luc	Université de Liège	Belgique
M	Brachet	Gérard	Sic Itur s.a.r.l.	France

## SPACE LAW SEMINAR - 26/4/2006

De h	Brandt	Guido	VRI	Belgium
De h	Breusegem	Alexis	student RUG	Belgium
M	Brito	Paul	WEU Assembly - Assistant secretary Defence Section	France
Prof Dr	Brünner	Christian	Karl-Franzens-Universität	Germany
Mevr	Burzykowska	Anna	student Moot Court	Nederland
Mme	Cambier	Pascale	IASB	Belgium
Prof Dr	Catalano Sgrosso	Gabriella	judge Moot Court	
M	Clerc	Philippe	Arianespace	France
De h	Cloots	Lieven	student KUL	Belgium
De h	Comer	Kevin	student Moot Court	Nederland
Mr	Constantin	Honca	Romanian Senate - Counsellor	Romania
M	Cooper	Alan	Commission européenne	Belgique
Mrs	Cristoiu	Ioana	Avocate	France
De h	De Bondt	Tim	Belgische Senaat - secretaris	Belgium
Mevr	De Graeve	Ann-Sophie	student RUG	Belgium
Mr	Dehan	Xavier	Directeur du Cabinet Adjoint	Belgium
M	de Lipkowski	Emmanuel	secrétaire du GPE français	France
Mr	De Neve	Alain	IRSD chargé de recherche	Belgium
De h	Declerck	Wouter	student RUG	Belgium
De h	Degroof	Emmanuel	student Moot Court	Belgium
Mevr	Delvoeye	Elke	POD Wetenschapsbeleid	Belgium
De h	Den Herder	D. J.	student Moot Court	Nederland
Mevr	Diglyte	Viktorija	student RUG	Belgium
Mrs	Doidirina	Catherine	student Moot Court	Germany
Mrs	Doucette-Preville	Danica	Mission of Canada to the EU	Canada
M	Dubreuil	Claude-Jeanne	EADS Space transportation SAS	France
Mrs	Erkelens	Catherine	Partner/co-Member Inter. Aviation & Aerospace Group	Belgium
M	Farand	André	judge Moot Court	
Mrs	Fernandez	Susana	Spanish delegate to adm. And fin. Committee	Spain
De h	Fonteyn	Dominique	POD Wetenschapsbeleid	Belgium
Mrs	Frias Ruano	Margarita	student Moot Court	Spain
M	Gaiardini	Daniele	ESA - Redu	Belgium
Mr	Gallego Rama	Joaquin	student Moot Court	Spain
Mr	Garcia del Poyo	Rafael	Centro espanol de derecho especial	Spain
Mevr	Gijssels	Glennie	student RUG	Belgium
M	Gruslin	Michel	Techspace Aero	Belgium
M	Gueubel	Roland	Bruspace	Belgium
Mme	Ha Mink Tu	Cécile	Alcatel Alenia Space	France
Mrs	Higuera Abolafia	Irene	student Moot Court	Spain
Mr	Iwanicki	Aleksander	student Moot Court	Poland
Mevr	Jackson	Emma	student KUL	Belgium

## SPACE LAW SEMINAR - 26/4/2006

Prof Dr	Kerrest	Armel	Université de Bretagne occidentale	France
M	Klein	Pierre	student Moot Court	Belgium
Mr	Kolomanski	Lukasz	student Moot Court	Poland
De h	Krumrey	Jakub	student KUL	Belgium
Mevr	Kuubokaitte	Aigina	student RUG	Belgium
M	Lacroix	Jean-Claude	Belospace	Belgium
M	Lançon	Brice	SAFRAN	France
Mevr	Lawrence	Karina-Rose	student KUL	Belgium
M	Lavole	Sylvain	student Moot Court	Belgium
Mme	Le Jouan	Anne	student Moot Court	Belgium
M	Lemaire	Thierry	CNES	France
De h	Lenz	Jakob	student KUL	Belgium
Mme	Leurquin	Christine	SES Global	Belgium
Mr	Lunnon	Andrew	British National Space Centre	United Kingdom
Mme	Luquiser	Diane	Consultant	Belgium
Prof Dr	Lyall	Francis	judge Moot Court	
Dr	Madders	Kevin	Systemics Network International	Belgium
Prof Dr	Maes	Frank	RUG	Belgium
Prof Dr	Marchini	Alberto	judge Moot Court	
M	Marlez	Julien	CNES	France
Dr	Mettens	Philippe	SPP Politique scientifique fédérale	Belgium
De h	Michiels	Thijs	student RUG	Belgium
M	Michelsen	Patrick	BIRD & BIRD Law Firm	Belgium
Mevr	Milkeraityté	Gabriele	student RUG	Belgium
M	Mirrer-Singer	philip	student KUL	Belgium
M	Moreau	Didier	KMI	Belgium
Mrs	Nde Fru	Valentine	student Moot Court	Germany
Mevr	Niedziela	Evelina	student KUL	Belgium
Mrs	Niemotko	Izabela	student RUG	Belgium
Mrs	Nizinski	Tomasz	student RUG	Belgium
Mevr	Nowakowska	Aleksandra	student KUL	Belgium
Mevr	Oberländer	Julia	student KUL	Belgium
Mevr	Ollick	Anne_Luise	student KUL	Belgium
Prof Dr	Paiva	Manuel	ULB - ESA	Belgium
De h	Paklons	Batist	student Moot Court	Belgium
De h	Parmentier	Noël	BIRA	Belgium
M	Pellichero	Remo	Bruspace - SABCA	Belgium
M	Philippe	Jean-Marc	KEO	France
M	Pirard	Théo	journaliste	Belgium
De h	Pollo Pinillos	David	student KUL	Belgium
De h	Praet	Michel	ESA	Belgium

## SPACE LAW SEMINAR - 26/4/2006

Mrs	Preiksaite	Dovile	student RUG	Belgium
Mr	Price	Gareth	student Moot Court	Belgium
Mrs	Rodriguez Augustin	Carmen	National Institute for Aerospace Technology	Spain
Mr	Rohrlich	Paul	US Embassy Brussels	Belgium
Mevr	Rosmalen	Suzanne	student Moot Court	Nederland
Mevr	Sakali	Saida	Fonds Prince Philippe	Belgium
Mr	Sanchez Caceres	Luis Francisco	student Moot Court	Spain
Mevr	Savvopoulou	Evanthia	student KUL	Belgium
Mevr	Schulze	Claudia	student KUL	Belgium
Mrs	Silva	Claudia	student Moot Court	Spain
Mrs	Simantov	Yeal	student	England
M	Simon	Paul	IASB	Belgium
Prof Dr	Smith	Lesley Jane	European Centre for Space Law	United Kingdom
Mme	Spanoudis	Joanna	student Moot Court	Belgium
M	Stassart	Michel	Wallonie Espace	Belgium
Mme	Stojak	Lucy	Agence spatiale canadienne	Canada
Mr	Tarnowski	Lech	student Moot Court	Poland
Mr	Terlikowski	Marcin	student Moot Court	Poland
Mr	Tilmans	Alexandre	student BE	Belgium
M	Thebault	Jonas	student KUL	Belgium
Mevr	Tomba	Caterina	student KUL	Belgium
De h	Traest	Stefan	Eurosense Belfotop N.V.	Belgium
De h	Uctu	Estra	student KUL	Belgium
De h	Van Assche	Cédric	VUB	Belgium
Mevr	Van Den Bosch	Katrien	VRI	Belgium
De h	Van der Linden	Ronald	Royal Observatory of Belgium	Belgium
De h	van Outryve d'Ydewalle	Constantin	student KUL	Belgium
Mr	Ventkovsky	Oleg	Ukraine State Design Office	Ukraine
De h	Verbeelen	Hendrik	Belgische Hoge Vertegenwoordiging	Belgium
Mevr	Verduin	Annemiek	student RUG	Belgium
De h	Vermeersch	Joren	student RUG	Belgium
De h	Vidal	Maarten	student Moot Court	Belgium
Prof Dr	von der Dunk	Frans	Leiden University	Nederland
Mme	Wagner	Monique	SPP Politique scientifique fédérale	Belgium
M	Wanga Jangwa	Sylvain Felix	student Moot Court	Germany
M	Weiss	Mathieu	France - Représentation permanente	Belgium
De h	Wen	Zhuo	student KUL	Belgium
De h	Willems	Piet	RUG	Belgium